

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2019

Edition Lausanne - Epalinges / N°30 / Journal des Egîfises réformées romandes

Spiritualités: entre wellness
et cheminements intérieurs

5

ACTUALITÉ

L'armée s'est dotée d'une « Madame diversité »

18

RENCONTRE

Elise Cairus pense l'accompagnement spirituel des naissances difficiles

21

CULTURE

Un film rend hommage aux idéalistes des années 1970

25

VOTRE CANTON

SPIRITUALITÉ PARTOUT, LIBERTÉ NULLE PART



Le XXI^e siècle sera celui... du « burnout spirituel », a prédit le moine bouddhiste et champion d'apnée Loïc Vuillemin, lors d'une conférence donnée à Nyon en septembre dernier. Bientôt, nous serons angoissés de rater notre séance de yoga énergétique ou de ne pas réussir à méditer dix minutes par jour, comme toutes les rubriques santé et bien-être des magazines le recommandent aujourd'hui.

Clairement, la spiritualité est devenue une tendance de fond, comme nous le décryptons pour vous dans ce numéro de *Réformés*. L'hyperrationalité, le poids du libéralisme économique extrême de notre époque, et son corollaire, l'individualisme exacerbé, y sont évidemment pour quelque chose.

D'ailleurs, cette culture imprègne aussi la manière dont nous investissons, aujourd'hui, le champ spirituel. Il faut tout, tout de suite, sans effort. Le cheminement d'un moine zen, expliquait Loïc Vuillemin, requiert des années de pratique pour parvenir – peut-être – à un moment extatique d'élévation, de vision, de quiétude.

Aujourd'hui, lui-même reconnaît être arrivé à cet état en quelques entraînements d'apnée... Les « nouveaux chercheurs spirituels » sont en quête d'émotions et d'expériences immédiates. Tout ça pour quoi ? « Méditer ne sert strictement à rien », rappelle toujours avec humour notre moine apnéiste. Sur quels critères peut-on affirmer que l'on s'est réalisé spirituellement ? Affronter autrement des obstacles, ou ne même plus considérer qu'il puisse y en avoir ? On ne mesure pas la liberté intérieure. Mais on peut reconnaître le chemin parcouru pour y parvenir.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

Temps d'histoire a rencontré Jean-Patrice Cornaz. Ce pasteur devenu pilote revient sur les propos qu'il avait tenus en 2000 dans *Jonction magazine*. **Reformes.ch/temps**.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, 13h25, sur RTS un**. (Rediff. le vendredi 10h05).

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, 11h, sur Espace 2**. A ne pas louper, l'émission du **6 octobre** : « Théodore de Bèze, un révolutionnaire avant l'heure ».

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 28 octobre 2019 au 1^{er} décembre 2019.

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** IStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Un auteur un livre Rencontre avec Jacqueline Kelen, sur son livre *Le jardin des vertus*, chez Payot Genève Rive Gauche, **samedi 5 octobre à 11h.**

Formations Destiné en particulier aux personnes non pratiquantes ou non croyantes qui s'intéressent à la Bible, le cycle de conférences de Marc Pernot débuté en septembre **autour des héros bibliques** se poursuit **les 1^{er}, 8 et 15 octobre, de 12h30 à 13h30** à l'Espace Fusterie (temple). Et pour celles et ceux qui s'intéressent à la Bible ou aux bases de la théologie chrétienne, un cycle de **questions théologiques** ou une **traversée de la Bible** sont également proposés. Infos complètes : www.pin.fo/formationsepg.

Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien? Cycle de conférences publiques en histoire du christianisme **jusqu'au 21 novembre** à l'Université de Genève. **Les jeudis soir à 18h15** www.pin.fo/monde-chretien.

Vaud

Compostelle: des origines aux premières étapes Cours et accompagnement sur le pèlerinage de Compostelle par l'Université populaire de Lausanne. **3 et 10 octobre, 19h**, à Lausanne. www.pin.fo/compostelle. Informations et inscriptions : pin.fo/compostelle.

Mission, aller-retour, trait d'union entre hier et aujourd'hui? Débat le jeudi 3 octobre à 18h. Unil, Anthropôle, salle 5021. Infos : www.dmr.ch.

Semaine de jeûne résidentiel du 19 au 26 octobre à Crêt-Bérard avec Action de Carême et Pain pour le prochain. Infos et inscriptions : www.pin.fo/transition.

Berne/Jura

Culte solidaire Di 20 octobre, 10h, église de Chaïndon, Reconvilier. « Debout avec une jambe en moins », témoignage de Nicole Tille. Sons jazz, pop et soul de Jessanna Nemitz, connue pour son passage à l'émission *The Voice*.

Formation pour grands-parents Ma 5 novembre, 18h-22h. « Grands-parents – parents – petits-enfants : l'enjeu d'un lien à inventer ». Destiné aux nouveaux grands-parents qui souhaitent apprivoiser cette nouvelle dynamique familiale. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Formation pour parents Ma 29 octobre, 13h30-21h et 12 novembre, 17h-21h30. « Stop aux crises ! », pour apprendre à utiliser des outils concrets afin de décoder les comportements des enfants et accueillir leurs émotions. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Neuchâtel

Le p'tit festival des films du Sud Une série de films issus d'autres cultures, d'autres religions et d'autres vie. **Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre**, salle de spectacle, Fontainemelon. Entrée libre, collecte au profit d'un projet de DM-échange et mission sur les droits humains au Mexique. Infos : www.eren.ch/vdr/pffs. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

5 L'armée s'ouvre à la diversité

7 Opinion : culture religieuse, un enjeu du quotidien

8 A Madagascar, les écoles laboratoires du changement social

10 DOSSIER: LES NOUVELLES VOIES DU SACRÉ

12 Les religions en crise?

14 Le christianisme redécouvre la spiritualité

16 Rencontre avec des libraires ésotériques

17 A Genève, une exposition revisite les croyances

18 RENCONTRE

Elise Cairus, accompagner les naissances

20 LIVRES

21 CULTURE

Le militantisme protestant sur écran

22 SPIRITUALITÉ

Dina, la fille audacieuse de Léa

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

27 François d'Assise, un mystique très contemporain

29 Une Eglise à l'écoute des souffrances

36 Un forum pour échanger sur la vie paroissiale

37 La cathédrale transformée en Fort Boyard

38 CULTES & PRIÈRES

« Une nouvelle condition humaine »

Le numérique et notamment l'intelligence artificielle posent des défis profonds sur le plan éthique. Un congrès revenait sur le thème en septembre dernier.



© CC(bv) ITU - R Farrell

Sophia, développé par l'entreprise chinoise Hanson Robotics, a été le premier androïde à obtenir une pseudo « citoyenneté » saoudienne en 2017.

MAROTTE Il ne se passe plus une semaine sans que la notion d'intelligence artificielle (IA, voire encadré) ne s'invite dans notre quotidien : éducation, informatique, médecine, droit, comptabilité... : tous les domaines sont en passe d'être repensés. Les cadres sont sommés de se former. Aussi, les congrès et réunions thématiques sont-ils légion. En septembre dernier, c'était le tour des associations romandes des professionnels en ressources humaines (HR sections romandes), lors d'une journée dédiée à l'Université de Lausanne. Que retenir des enjeux éthiques que pose aujourd'hui cette technologie ?

Un monde nouveau

D'abord, constater qu'elle a généré un monde nouveau, le « capitalisme numérique » comme l'explique l'entrepreneur Laurent Alexandre, caractérisé par une constante : l'inattendu – par exemple l'essor, ces dix dernières années de technocraties et d'un capitalisme de surveillance. Mais aussi, l'augmentation des

écarts de rémunération, de compétences : de plus en plus se dessine un monde à deux vitesses, entre ceux qui créent et maîtrisent ces nouvelles technologies, et ceux qui n'en perçoivent pas les enjeux.

Des valeurs à repenser

Ensuite, comprendre que l'IA implique « une nouvelle condition humaine », explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe, chercheur et intelligence artificielle et président du comité d'éthique du CNRS. Dans ce monde nouveau, l'amitié « ne se définit plus comme Aristote le faisait dans *l'Éthique à Nicomaque*, mais elle est évidemment réinventée par les réseaux sociaux, explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe et président du comité d'éthique du CNRS. C'est toute une série de valeurs qui doivent aujourd'hui être repensées. Que devient la confiance à l'ère de la blockchain ? Le travail physique, à l'heure où les capacités cognitives deviendront déterminantes, associées à l'IA ? La réputation, lorsqu'elle peut faire l'objet d'un score mesurable comme en Chine ?

Un trilemme irrésolu

Ces questionnements individuels se superposent à des interrogations politiques. L'un des principes clés qui guide nos régimes politiques depuis des siècles, la souveraineté, est aujourd'hui sérieusement battu en brèche par les grands acteurs des nouvelles technologies. Facebook refuse, par exemple, toujours de fournir au Parlement britannique le détail des publicités ciblées qui ont été publiées sur le réseau durant la campagne du Brexit.

L'encadrement des outils du numérique pose des défis inédits. Problème, observe le philosophe, « il existe déjà 67 principes que l'IA devrait respecter, émis par une série de comités d'éthiques dans le monde ». Le soucis ? Ils sont contradictoires. Tout le monde s'accorde à dire que vie privée, transparence, et sécurité sont des termes légitimes. Or, « ils sont tous en tension les uns avec les autres », créant un véritable « trilemme » éthique. Des compromis s'imposeront nécessairement, estime Jean-Gabriel Ganascia. Reste à savoir si citoyens ou salariés seront capables de les produire. Ou ne feront que les subir.

▀ **Camille Andres**

Une définition

L'intelligence artificielle (IA) est une discipline scientifique qui vise à reproduire et modéliser les disciplines cognitives humaines (perception, raisonnement, apprentissage...) par des machines, pour des applications pratiques, selon Jean-Gabriel Ganascia. Sa définition se fonde sur l'histoire de l'IA, domaine fondé par de jeunes chercheurs de *Dartmouth College* (New Hampshire, États-Unis) en 1955.

L'armée repense la diversité

Dans le monde post-#Metoo, savoir accueillir et intégrer les minorités sexuelles et religieuses dans une organisation est devenu crucial. Y compris pour l'armée suisse.



© DR Armée Suisse

Experte dans la gestion des différences, Marina Veil a été formée dans ce domaine à l'Université de Fribourg. Elle est également active depuis des années dans les forces armées suisses.

NOMINATION Elle s'appelle Marina Veil, et elle est depuis cette année responsable du service spécialisé de la diversité, au sein de l'armée suisse (voir encadré). Le poste a été créé au 1^{er} avril 2019 et dépend du service du personnel de l'armée. Pourquoi une telle initiative ? A priori, aucune singularité religieuse, sexuelle ou convictionnelle ne devrait être un motif de discrimination par l'institution ou d'autres militaires.

Gestion des trans

En pratique, c'est plus compliqué : les règlements actuels de l'armée prévoient toujours l'inaptitude au service militaire et à la protection civile en cas de transsexualité. En août dernier, un jeune Vaudois trans de 21 ans a ainsi annoncé avoir déposé un recours après qu'un médecin militaire avait refusé son admission en école de recrues. Le jeune homme avait

pourtant passé tous les tests d'aptitudes. 18 cas de transidentité sont gérés chaque année par l'armée, selon l'institution. En 2016, c'est une recrue va-laisanne qui avait défrayé la chronique : végétarienne, le jeune homme de 19 ans refusait de porter des bottes en cuir, et avait été déclaré inapte, avant d'être finalement intégré. Un besoin de cohérence et de clarté paraissait donc nécessaire. Tout comme la sensibilisation et la formation de personnels en interne, à tous les niveaux.

Collaboration avec les aumôniers

Les missions de Marina Veil ne sont pas encore clairement définies : le poste est encore en construction, mais clairement, l'idée est de pouvoir développer la collaboration avec d'autres départements et de partenaires externes ou internes. Parmi eux, les aumôniers auront évidemment une place de choix. Chargés de prendre en

compte les besoins spirituels des soldats, ces derniers ont largement plaidé pour la création d'un poste dédié en faveur de la diversité. Jusqu'ici, ce sont eux qui se sont préoccupés des besoins des minorités religieuses et des aménagements éventuels à réaliser (repas spécifiques, temps de prière, jeûnes...). Ils ont développé « des années d'expertise et d'expérience pour ce qui est de savoir gérer certains cas particuliers », explique-t-on auprès de l'armée, et clairement, Marina Veil pourra s'appuyer sur eux, d'autant plus qu'ils appartiennent au même service.

Perspectives

Reste à savoir comment s'organisera cette coopération, et surtout si davantage d'aménagements seront réalisés pour mieux répondre aux besoins des minorités existantes. Ces éléments restent à définir. Parallèlement, un travail de sensibilisation et de formation des personnels doit être entrepris. La création de ce poste dédié témoigne dans tous les cas d'une gestion plus professionnelle de ce sujet. Un phénomène qui répond aux aspirations d'une société post-#Metoo et qui s'inscrit dans un contexte économique bien connu des entreprises : la guerre des talents.

► **Camille Andres**

Un terme fourre-tout

Le mot diversité désigne un très vaste éventail de sujets : genre, identité de genre, orientation sexuelle, questions de générations et d'âge, origine ethnique, pluralité linguistique et religieuse, ainsi que visions de la vie et du monde. Toutes ces questions seront désormais traitées avec la même attention par l'armée suisse.

L'Amazonie brûle, les chrétiens se disputent

Au Brésil, la crise écologique ravive des tensions entre les différentes confessions chrétiennes.



BRÉSIL Les incendies de forêt sont fréquents pendant la saison sèche en Amazonie, mais certains d'entre eux sont déclenchés par de grands propriétaires fonciers qui les utilisent pour défricher la forêt et étendre leurs terres agricoles. Cette question agite le Brésil depuis juillet quand l'Institut national brésilien de recherche spatiale (INPE) a annoncé que les surfaces touchées par le feu avaient augmenté de 278 % en juillet 2019 par rapport à juillet 2018. Des observations contestées par le président Jair Bolsonaro.

Opposition au gouvernement

Le 22 août, le Forum œcuménique ACT Brésil, un conseil proche des Eglises catholiques et protestantes historiques a publié une déclaration dénonçant les politiques de l'administration Bolsonaro qui « ont conduit à une vague de dévastation de l'environnement ». Le lendemain, la Conférence des évêques du Brésil a aus-

si publié un communiqué allant dans ce sens, mais sans mentionner le nom du président. A quelques semaines d'un synode des évêques pour l'Amazonie, les relations entre l'Eglise catholique et le gouvernement sont tendues car, en raison de son activisme environnemental, des membres de l'administration Bolsonaro accusent le mouvement religieux d'agir comme un groupe d'« opposition de gauche ».

En revanche, les principales organisations protestantes évangéliques, qui représentent environ 22 % des Brésiliens, n'ont fait aucune déclaration sur ce thème. Un silence dénoncé par le pasteur luthérien Inácio Lemke, président du Conseil national des Eglises chrétiennes : « Aucun chrétien ne devait garder le silence ! Le Brésil est censé être un pays chrétien, mais de nombreux Brésiliens semblent accepter une violence extrême. Le bloc évangélique soutient les propriétaires fonciers et les défenseurs des armes à feu. Ils ne s'engagent pas selon les valeurs de l'Évangile. »

L'alliance avec Bolsonaro

Pour certains observateurs, ces critiques sont fondées : les valeurs conservatrices de Jair Bolsonaro rencontrent un écho positif parmi les évangéliques qui font leurs d'autres éléments de la pensée du président. « Les évangéliques ont commencé à s'opposer à la protection de l'environnement. Ils ont assimilé l'idée que derrière l'écologie se cachent en fait des communistes et les dirigeants internationaux qui veulent prendre l'Amazonie au Brésil », analyse Renan William dos Santos, chercheur à l'université de São Paulo qui étudie les relations des chrétiens avec l'écologie. Par ailleurs, « de leur point de vue, il ne sert à rien de lutter contre les grands problèmes écologiques, étant donné que le monde touche à sa fin et que ces problèmes sont les signes du temps ».

▲ **Protestinter/RNS**

Article complet sous www.pin.f0/amazonie.

BRÈVES

L'EPER au secours des peuples d'Amazonie

SOLIDARITÉ D'immenses pans de la forêt brésilienne brûlent depuis des semaines. Les feux souvent déclenchés de manière délibérée permettent à l'industrie agroalimentaire d'étendre ses cultures et pâturages bovins. Présente au Brésil depuis plusieurs années, l'Entraide protestante (EPER) fournit semences, vivres et médicaments aux communautés indigènes dans plusieurs Etats fédéraux. Vous pouvez faire un don sous eper.ch. ▲

Droits humains : non négociables

SUISSE La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) apporte son soutien à l'Initiative multinationales responsables. Ce texte prévoit qu'une entreprise ayant son siège en Suisse qui n'aurait pas pris des mesures suffisantes pour les éviter puisse être amenée à répondre des atteintes à l'environnement et aux droits humains, même lorsqu'elles sont le fait de filiales étrangères ou de sous traitant. Pour le Conseil de la FEPS, les droits humains ne sont pas négociables. www.initiative-multinationales.ch. ▲

Lieu de recueillement à l'hôpital

SPIRITUALITÉ Les Hôpitaux universitaires de Genève ont ouvert en septembre un espace de ressourcement à la fois pluriconfessionnel et laïque. Il est divisé en quatre sous-espaces, chrétien, israélite, musulman et humaniste. Pour rappel, au CHUV de Lausanne, une chapelle œcuménique est disponible. Le lieu – appelé à évoluer – comporte des signes confessionnels discrets qu'il est possible d'ôter. L'hôpital Pourtalès de Neuchâtel propose un espace multi-confessionnel autour d'un point d'eau, élément commun aux principales communautés religieuses. ▲



LE CORPS
ET LE SACRÉ
RITES ET SYMBOLES

EDITIONS
AGORA

1 calendrier + 1 site web + 1 thème : 15.-
www.editions-adora.ch

Réformés précise

L'article p.8 de l'édition précédente de *Réformés* (septembre 2019) comportait une illustration : elle est tirée de la bande dessinée *Capitão*, de Yann Karlen et Ste-

fano Boroni, 2019, éditions Antipodes, 113 p. C'est aussi de cet ouvrage qu'il était question dans l'encadré situé sur la même page. **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Agréablement surprise

A propos de l'article « Les Eglises interrogent leur personnel », Vaud (*Réformés*, septembre 2019, page 5).

J'ai été très agréablement surprise de lire l'information concernant la prévention de l'épuisement professionnel et les bons résultats obtenus par l'EERV. Je constate que, à tous les niveaux, dont le Conseil synodal, des actions efficaces ont été entreprises pour prendre soin des différents collaborateurs. Merci à eux tous.

▲ **Françoise Felberbaum, Lausanne**

Trop de théologie

A propos du numéro précédent. Bon dossier, mais comme souvent, trop de théologie(ns)! Je comprends que l'on puisse être biologiste, conducteur de bus, sous-marinier, etc. Mais je ne comprends pas que l'on puisse être théologien. Comment est-il possible d'étudier/discourir sur un sujet/objet dont la première caractéristique est d'exiger que l'on croie à son existence? Je ne saisis pas...

▲ **Gil Stauffer**

Centres d'écoute

A propos de l'article « Les métiers de la relation particulièrement touchés par la souffrance au travail » (*Réformés*, septembre 2019, page 4).

Cet article est très intéressant et donne des pistes de réflexion et d'aide pour prévenir l'impact sur la santé. Par ce mot, j'aimerais vous informer qu'il existe partout en Suisse romande des centres d'écoute pour les soignants se trouvant dans ce genre de situation. Infos sur: www.centresdecoute.org.

▲ **Laure Robert Wachter, Centre d'écoute de la Côte**

Votre bédé m'horripile

Je regrette de devoir vous le dire, mais votre bédé sur Jésus m'horripile: elle le présente comme stupide et d'une laideur incroyable.

Dans l'urgence apocalyptique que nous vivons, comment est-ce possible de s'en prendre à Lui, qui est notre seul espoir?

▲ **Marguerite Contesse, Apples**

L'enjeu du quotidien



GÉNÉRATIONS

C'était deux frères : l'un bourru, l'autre avait des allures de jeune premier. Leurs péripéties étaient dépeintes dans mon livre scolaire. C'était les années 1990, Jacob et Esaü étaient au programme de *l'histoire biblique*. Une matière mise au placard depuis.

En 2013, le cours *d'éthique et cultures religieuses* a débarqué dans plusieurs classes primaires romandes.

Curieuse, j'ai ouvert un manuel et toute l'architecture religieuse s'est offerte à moi : église, mosquée, temple bouddhiste et synagogue y étaient examinés à la loupe. Je regrettais alors de n'avoir eu droit de mon temps qu'au chapitre chrétien.

Et puis, je me suis souvenue de notre sortie à la synagogue et de mon enthousiasme dans ce lieu mystérieux. Finalement, c'était bien l'histoire biblique ! La découverte de la croyance de l'autre n'a jamais eu raison de mes racines.

Aujourd'hui, c'est ma fille qui arpente les couloirs de la diversité religieuse, avec une dose de christianisme rationnée. Je ne le regrette pas ! Ses camarades ne fêtent pas tous Noël ou Pâques. Elle me parle d'une amie qui ne festoyait qu'à la tombée de la nuit, d'un Nouvel-An qui n'a pas lieu le 1^{er} janvier. Les questions fusent. Les réponses un peu moins.

Impossible de faire l'impasse sur cette diversité qui fait son quotidien, plus qu'il ne fut le mien. En tout temps, l'enjeu pour l'école a été de garantir un enseignement respectueux de chacun, mais il est important pour les enfants de connaître leur voisin, de table d'abord.

▲ **Marie Destraz, journaliste à Protestinfo**

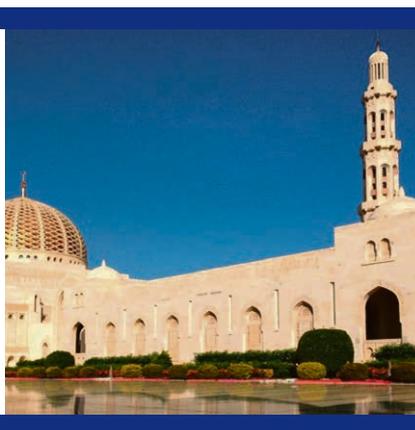
Note: L'enseignement du fait religieux dans les écoles de Suisse romande, un dossier à découvrir sur reformes.ch/religion-ecole.

Qu'est-ce que l'islam?

10 séances réparties sur une année (octobre à juillet) pour découvrir les textes fondateurs et les développements historiques de l'islam.

Cours donné par diplômée en langue, littérature et civilisation arabes.

Lieu Lausanne Prix CHF 350.-
bernoulli@dmr.ch / 078 708 37 60



A Madagascar, l'école comme agent de changement

Le soutien aux établissements scolaires de l'île rouge apporté par DM-échange et mission agit comme un outil de transformation, dans une société encore très inégalitaire et hiérarchisée.



© DM-échange et mission

BICARBONATE Quel est le point commun entre le brossage de dents et des fusées faites maison ? Le bicarbonate de soude ! Un composant tout simple, qu'Alexis Martin, jeune envoyé de DM-échange et mission dans une école de Madagascar pour l'année scolaire 2018-2019, a utilisé au fil de plusieurs projets. Une expérience de physique appliquée, pour comprendre le principe de décollage des fusées. Et un programme de brossage des dents, pour éviter à certains élèves d'être déconcentrés par la douleur de caries.

Communautés de pratique

Ses activités s'inscrivent dans un programme d'éducation déployé sur quatre ans à Madagascar par DM-échange et mission (voir encadré), qui poursuit plusieurs objectifs. Après avoir formé avec succès 90 enseignants formateurs, le but est désormais de créer des communautés de pratiques dans cinquante écoles privées de l'Église partenaire, la FJKM. « L'idée est que les enseignants puissent travailler en groupe, prendre des initiatives, réaliser du matériel didactique. Dans chaque école, ce travail est conservé sous la forme de fiches pédagogiques et d'outils accessibles ensuite à d'autres

enseignants. Chaque école peut donc capitaliser sur ses savoirs et ses pratiques », explique Jean-Daniel Peterschmitt, responsable des relations internationales chez DM-échange et mission.

Autonomiser les enseignants

Ces initiatives pédagogiques sont essentielles, dans un pays où l'école reste très éloignée de la vie quotidienne. Elles sont souvent réalisées par des envoyés de DM-échange et mission : lorsqu'Alexis Martin réalise une fusée avec une bouteille en plastique et du bicarbonate, c'est en collaboration avec un professeur malgache. « L'idée de ces sessions de pratique est d'aider les élèves à consolider les acquis, revenir sur des notions. Mais le défi, c'est surtout de leur permettre de faire des liens entre des concepts très abstraits de mathématiques ou de physique et la vie de tous les jours. » Soutenu par les communautés de pratique, le savoir devient plus vivant. Et les enseignants, plus autonomes dans leur transmission.

Parmi les autres objectifs du programme d'éducation, il y a celui de développer des écoles de références, où l'on sache prendre en compte tous les besoins de l'enfant : académiques, mais aussi per-

sonnels, affectifs relationnels et sociaux. Cette approche, dite d'*educational care*, explique que des enseignants puissent initier des projets tels que le brossage des dents à l'école. Souvent, les enfants agissent ensuite comme acteurs de changements dans leurs propres communautés de vie. **Camille Andres**

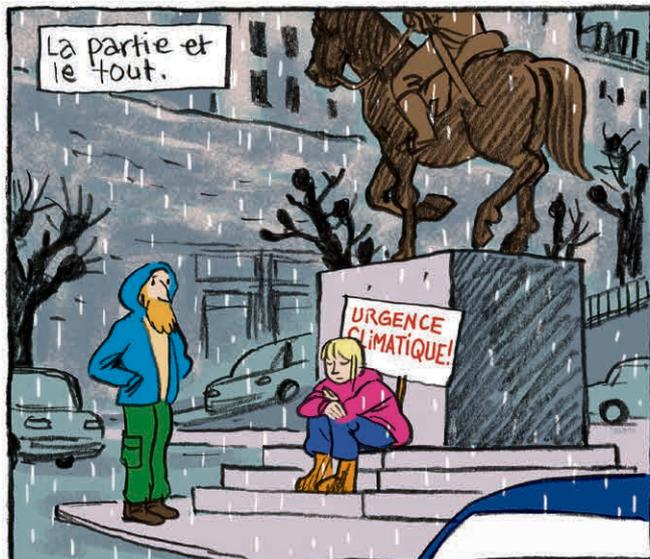
Sillon d'espoir

C'est le nom de la campagne DM-EPER, qui soutient une série de projets porteurs d'espoir. A Madagascar, ils sont menés par DM-échange et mission en partenariat avec la FJKM, la plus grande église protestante du pays (5700 écoles, 3,5 millions de membres). En Inde, l'EPER aide la minorité Adivasi, peuples autochtones considérés comme intouchables, à revendiquer leurs droits sur leurs terres ancestrales et améliorer leurs moyens de subsistance.

Infos : www.pin fo/dmsillons et www.pin fo/eperinde.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Ce que croient les Suisses

Une grande diversité d'appartenances

- 38% de catholiques romains.
- 26% de réformés.
- 1,7% d'évangéliques.
- 5,7% d'autres communautés chrétiennes (dont 2,2% d'orthodoxes et autres chrétiens orientaux).
- 5% de musulmans, dont quatre sur cinq sont des migrants de première génération (le total des musulmans inclut les alévis, qui ne se considèrent pas tous comme musulmans).
- 1,5% de personnes appartenant à d'autres religions (0,5% d'hindous, 0,5% de bouddhistes, 0,2% de israélites).
- 22% de personnes sans appartenance religieuse.

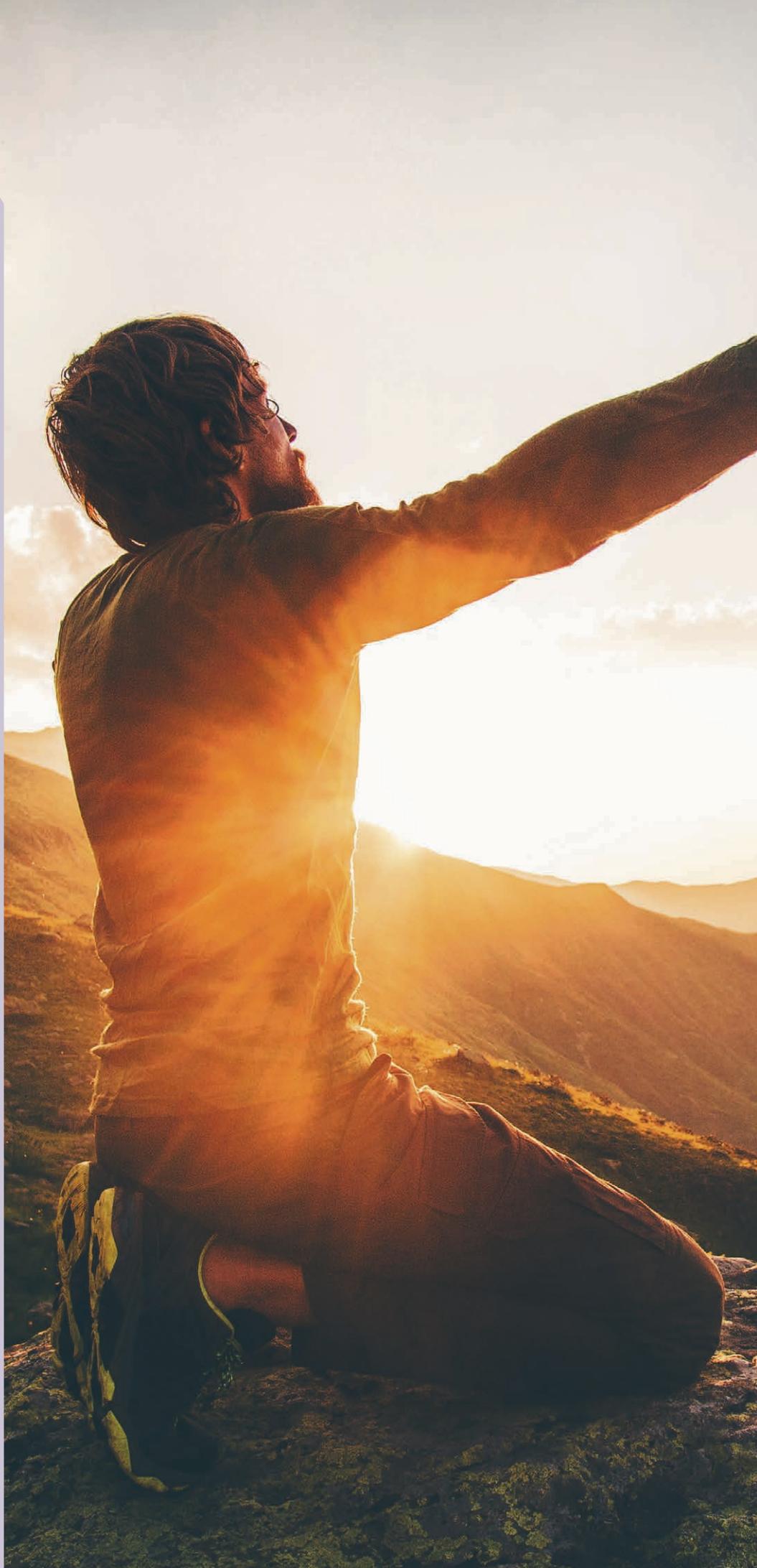
Sans confession, mais pas sans spiritualité

- 22% des participants déclarent ne pas avoir de **religion**, mais seul un tiers de ceux-ci se dit athée et un quart agnostique, c'est-à-dire ne sachant pas si un ou des dieux existent.
- Une personne sur dix sans confession affirme croire en un **Dieu unique** et 31% en une puissance supérieure.
- **Un tiers** des personnes sans confession croient qu'une force supérieure guide leur destinée et **41%** que des personnes possèdent un don de guérison ou de voyance.

La spiritualité est essentielle

- Plus d'une personne sur deux (**56%**) considère que la religion ou la spiritualité joue un rôle plutôt ou très important dans les moments difficiles de la vie, et 47% en cas de maladie.

Sources: OFS, Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC), qui fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population et porte sur la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus, 16487 personnes y ont participé. Ainsi que les commentaires de cette étude par *Religioscope* (www.pin.fo/stat2014).



A vertical photograph on the left side of the page shows a hand reaching out from the left edge, palm facing right, against a bright, hazy sunset sky. Below the hand, the landscape consists of rolling mountains and valleys, with the foreground showing rocky terrain and some greenery. The overall color palette is warm, dominated by oranges, yellows, and soft blues.

UNE SPIRITUALITÉ SUR MESURE PLUTÔT QU'UN ENRACINEMENT RELIGIEUX

DOSSIER « Je veux un supplément d'âme », « je veux du bien-être » et « je veux que ce soit efficace ! » En matière d'offre spirituelle, les Suisses adoptent aujourd'hui un comportement de consommateurs exigeants et assez individualistes. On construit sa foi comme son style vestimentaire : en assemblant des pièces venues de divers horizons pour obtenir un résultat qui nous ressemble, mais on va quand même changer de look plusieurs fois dans une vie !

Les religions en crise ?

Les églises se vident, mais les librairies regorgent d'ouvrages sur la spiritualité. Derrière ce paradoxe apparent, une mutation profonde de notre rapport au « croire ».

STATISTIQUES 23 % de personnes en moyenne déclaraient ne pas appartenir à une religion dans une enquête européenne de 2008*. Depuis plusieurs décennies, la part des « sans-religion » en Europe et en Occident ne cesse d'augmenter. En Suisse, c'est la part des « distancés » qui grandit (voir p. 10).

Oui, les églises se vident. Pour autant, pas si facile d'en conclure qu'à notre époque « on ne croit plus en rien ». C'est plutôt une profonde recomposition qui s'effectue. A tel point parfois que les chercheurs ne savent plus à quel saint se vouer ! Le simple groupe des « sans-religion » recouvre en réalité « un large éventail de visions du monde », comme l'a très bien décrypté Anne-Laure Zwilling, chercheuse au CNRS à Strasbourg** (voir p. 16).

Fluidité des appartenances

La chercheuse décrit ce que les sociologues observent depuis les années 1970, mais qui s'accélère depuis les dernières décennies, dans les sociétés occidentales autrefois majoritairement chrétiennes : une très grande « fluidité des appartenances ». Non seulement les croyants interrogés « bricolent » leur religion en construisant chacun leur croyance (un adepte du catholicisme peut croire en Dieu, mais pas en l'infaillibilité du pape, par exemple). Mais de plus, nombreux sont ceux qui se revendiquent de plusieurs confessions, et cumulent les identités : juif bouddhiste, par exemple. Sans compter que les trajectoires évoluent au long d'une vie. Un parcours spirituel en 2019 ? Naître et grandir catholique, rejoindre un mouvement charismatique durant ses études, pratiquer la méditation pleine conscience à la trentaine, connaître une crise d'athéisme vers 40 ans, et pratiquer le bouddhisme zen ensuite ! « Lorsqu'on s'intéresse aux

nouvelles spiritualités, on constate une logique de butinage, de pèlerinage, d'itinérance », observe Anne-Laure Zwilling.

Nos ancêtres n'étaient-ils pas déjà capables de tels vagabondages ? « Au Moyen Âge, interroger sa propre foi ne faisait pas partie de l'horizon mental. Même le doute se vivait sur d'autres modalités », rappelle Dimitri Andronicos, éthicien, diplômé en histoire et en théologie. « On ne saura jamais ce qu'il en était de la spiritualité intime », estime pour sa part Anne-Laure Zwilling. « Je crois que cela a toujours existé, mais la pression sociale n'était tout simplement pas la même. »

Refus du religieux, essor du spirituel

La liberté de croyance et de conscience progresse sur le long terme. Relativisme et individualisme ont remplacé dogmes et communautés. L'offre religieuse a explosé, à tel point qu'aujourd'hui il n'est pas rare de croiser des croyants adeptes de Gaïa ou des pratiquants du chamanisme. Surtout, remarque Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope, les quêtes spirituelles actuelles témoignent souvent d'un éloignement par rapport aux institutions religieuses traditionnelles. « De plus en plus, on se trouve devant des gens qui refusent la qualification de « religieux », mais se disent « spirituels ». Le mot de religion est associé dans leur esprit à des institutions sclérosées, qui enfermeraient la spiritualité dans des dogmes et des formes inadaptées », constate ce fin connaisseur du fait religieux.

Ce n'est donc pas « le croire » qui est en crise, mais plutôt ce en quoi nous plaçons cette confiance. Que reconnaissons-nous, chacun, aujourd'hui comme porteur de sens pour nos vies ? Pour Dimitri Andronicos qui signe une très belle réflexion sur ce sujet dans *la revue des Cèdres****, nous n'aurions d'ail-

leurs pas le choix de croire ou ne pas croire, mais simplement celui d'« intensifier » ou non notre rapport à une tradition dont nous héritons. « Nous sommes tous traversés par une filiation symbolique, intergénérationnelle. Il y a des choses profondément ancrées en nous, des récits d'errance, de confiance, de contrariétés. Croire, c'est reconnaître que ces histoires-là, ces épopées, ces récits sont les nôtres. Les lieux de cultes, les églises, sont les lieux de médiation de ces histoires. »

Besoin d'immédiateté

Justement, les Églises connaissent depuis la seconde moitié du XX^e siècle une désaffection massive et rapide. Message inaudible, formats vieillots, crimes sexuels... Leur déclin est aussi culturel. « L'Église catholique a longtemps été pourvoyeuse de sens, elle était omniprésente dans le paysage culturel, politique. Avant, y appartenir impliquait un blanc-seing, aujourd'hui, dans nos sociétés largement sécularisées, c'est presque un handicap social », analyse Jean-Christophe Emery, directeur de l'institut théologique Cèdres formation à Lausanne. Au sein même des communautés, le doute s'est installé. « L'au-delà, la résurrection ? C'est un concept que j'ai arrêté d'utiliser lors des enterrements », confie une pasteur neuchâteloise. « Plus personne ne le comprend ! » Bien entendu, les communautés chrétiennes sont elles-mêmes très diverses. Toutes ne sont pas touchées par ce déclin : les Églises évangéliques, notamment les « megachurches » qui prennent appui sur une culture globalisée, se portent plutôt bien. En Suisse, C3 à Lausanne, ou ICF à Zurich témoignent de cette vitalité. Les raisons du succès de ce christianisme parfois qualifié d'« émotionnel. » « Aussi une capacité à prêcher

Le christianisme obligé de diversifier son offre

Les Eglises ont longtemps valorisé la communauté, mais cela ne fait plus autant recette aujourd'hui. La demande de méditation et de spiritualité est, en revanche, grandissante et les communautés s'appliquent à diversifier leur offre.



OUVERTURE « Dans l'acception actuelle de ces mots, la religion est perçue négativement, car liée à des contraintes et des institutions alors que la spiritualité est vue comme de l'ordre du développement personnel, du vécu, du subjectif », constate Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres formations, un service lié à l'Eglise réformée vaudoise qui propose des cours en théologie pour les adultes. Pour répondre à la demande de spiritualité, Cèdres formations a décidé d'ouvrir un nouveau cursus, appelé « formation d'approfondissement spirituel et théologique » (FAST)*. Une soirée de présentation de ce nouveau cursus est prévue le 2 octobre à Lausanne. Il s'adresse à toute personne souhaitant « expérimenter et découvrir différentes pratiques chrétiennes. » Dans le même temps, la faculté de théologie de l'Université de Genève propose pour la première fois un cours sur cette thématique (voir ci-contre).

Démarche personnelle

« Aujourd'hui, la spiritualité est vécue dans l'idée d'un épanouissement personnel. Elle n'est pas forcément liée à une certitude de l'existence de Dieu », remarque Jean-Christophe Emery qui se dit

convaincu qu'« historiquement, religion et spiritualité sont plutôt complémentaires ». Comment alors réhabiliter la religion ? « J'aime bien me souvenir que la religion n'est pas seulement racine, tournée vers le passé ou richesse pour le présent, mais aussi ressource pour aller de l'avant », dévoile le théologien.

David Bouillon, professeur de théologie pratique et spiritualité à la Haute école de théologie (HET-pro) à Saint-Léger (VD) constate lui aussi l'omniprésence d'un intérêt pour la spiritualité. « On ne peut pas dire que nous sommes dans une société sécularisée. Il suffit de se rendre dans un bureau de poste pour le réaliser. Les nombreux ouvrages proposés sur les rayons font une grande part à la spiritualité orientale et au développement personnel. » Cette recherche anime l'ensemble de la société. Toutefois, il se dit parfois très surpris de la direction que peut prendre cette quête : « Certaines personnes sont prêtes à croire, sans aucune remise en question, aux pouvoirs des cristaux ou à la magie des couleurs. »

Le professeur a également noté un attrait grandissant pour les spiritualités plus monastiques : « Des retraites dans la communauté des sœurs de Saint-Loup (VD)

attirent autant les personnes qui n'ont pas de pratique religieuse assidue que les plus convaincus des pentecôtistes évangéliques. » Un mélange qui lui semble correspondre à l'air du temps : « Il y a une volonté d'ouverture de part et d'autre. Il arrive par exemple de voir une icône orthodoxe dans certains lieux de prière protestants, sans que cela suscite un scandale. »

Les Eglises apprennent le marketing

David Bouillon souligne encore que la spiritualité « à la carte » est aussi un phénomène qui s'observe, principalement dans les centres urbains : « Beaucoup de personnes veulent rester maîtres et choisir la forme qu'elles veulent donner à leur quête de spiritualité. » Pour le professeur, ces personnes ne sont pas très attirées par les offres traditionnelles et recherchent des expériences plus particulières, que cela soit un grand rassemblement gospel ou une prière méditative dans le style de Taizé. Pour lui, cette situation implique que les Eglises adaptent leur offre.

Sommes-nous entrés dans une logique de marché religieux ? « Oui », répond, en 2001 déjà**, le physicien et théologien Gérard Donnadieu. Il constate que les Eglises n'ont pas d'autre choix que de s'adapter aux logiques de marché. « La segmentation du marché de la croyance exige de proposer désormais des menus à la carte : communauté de prière, équipe de partage, formation biblique, grands rassemblements festifs, retraites dans des monastères, célébration pour les jeunes, pour les seniors, pour les familles, etc. Beaucoup d'Eglises chrétiennes sont aujourd'hui engagées dans cette stratégie de diversification. »

■ Nicolas Meyer / Joël Burri

* www.cedresFormation.ch/fast.

** « Vers un marché du religieux »,

Futuribles, numéro 260, janvier 2001, pp. 5-21.

La spiritualité chrétienne débarque dans les amphis genevois

Dès la rentrée, l'Université de Genève propose des cours de spiritualité chrétienne. Cette offre se déclinera également aux autres traditions et religions au deuxième semestre. Une première pour une faculté de théologie en Suisse romande.



FORMATION « Deux grandes tendances se dessinent dans le monde religieux actuel : identitaire et ouverte. Nous voulons manifester notre ouverture. Notre souci est de cultiver les relations entre les religions », explique Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Dès le 23 septembre, l'Université de Genève propose un cours d'introduction à la spiritualité chrétienne, une première en Suisse romande. « Nous commençons par les fondamentaux de notre tradition, mais c'est pour aller vers les autres traditions », précise ce professeur de philosophie de la religion et d'éthique. Au semestre de printemps, un cours abordera la question des femmes et de la spiritualité au sens large. Un cours public « Spiritualités en dialogue » aura également lieu dès le mois de février.

« La pluralité des convictions et des fois est irréductible dans notre société. Soit on lutte pour l'exclure, soit on fait le pari que l'on pourra s'enrichir les uns auprès des autres à partir d'une connaissance de ce que l'on est soi-même. » Si ces nouveaux cours ont une visée multicul-

turelle, il s'agit également de redonner une place à cette pratique chrétienne. « Le christianisme en Europe a perdu le contact avec la spiritualité à partir du XIX^e siècle. Il est devenu soit très cérébral, soit très rituel », relève Ghislain Waterlot qui définit la religion comme l'ensemble de l'organisation sociale et ecclésiale qui exprime une certaine foi dans une société. La spiritualité, quant à elle, est la dimension du religieux qui touche l'expérience personnelle de l'individu. « On assiste à un phénomène dans nos sociétés sécularisées où de plus en plus de personnes vivent une spiritualité « laïque » ou en lien avec une origine religieuse, mais détachée des institutions », explique Mariel Mazzocco, chargée de ces nouveaux cours.

Une société dans la confusion

Entre le yoga, le zen et la multitude de pratiques méditatives, l'offre est large. « Je remarque une sorte de syncré-

tisme spirituel avec parfois beaucoup de confusion. Les chrétiens eux-mêmes ignorent souvent les trésors de leur spiritualité. C'est le cas pour la méditation qui est très à la mode de nos jours. Souvent, ils se tournent vers des dérivés du bouddhisme, alors que la méditation a des racines profondément chrétiennes »,

« Les chrétiens ignorent souvent les trésors de leur spiritualité »

ajoute cette collaboratrice scientifique à la Faculté de théologie qui estime qu'en donnant plus de place à la spiritualité, les Eglises traditionnelles pourraient atteindre un public laïque. « Et si les Eglises

deviennent un lieu où se réactualise le spirituel, on évite des dérives comme les sectes où un pseudo-mysticisme devient un enjeu économique et un business. »

► **Laurence Vilozz, Protestinfo**

Pour en savoir plus

Article complet sur pin.fo/spiritualitege.

Des boutiques à l'image de leurs tenanciers

Les librairies sont des lieux de passage incontournables des chercheurs spirituels. Visite de deux échoppes qui ont fait de l'ésotérisme leur fonds de commerce.

REPORTAGE « Je n'aime plus le terme d'ésotérisme, il est devenu une notion fourre-tout où l'on trouve le pire et le meilleur. De nos jours il a même pris une connotation nettement péjorative. « Eso-térique » signifie simplement intérieur. Il s'oppose à « exotérique ». Dommage qu'un terme aussi précieux soit vilipendé. » Commente Jean-Paul Schneuwly qui nous reçoit à la librairie Delphica à deux pas de Plainpalais à Genève.

Eclairées par des lustres à pampilles, les hautes étagères de bois sombres de cette boutique regorgent de titres aussi divers qu'un cahier de vacances pour francs-maçons, des ouvrages chrétiens, musulmans ou bouddhistes, de nombreux livres de développement personnel et même la grammaire allemande commandée pour ses élèves par les enseignants d'une école voisine. Sur les rayonnages les plus élevés, des cadres présentent des peintures. Dans les recoins de la boutique se cachent aussi des icônes, des statues de Bouddha et des bols de prière.

Ambiance toute différente au centre d'Yverdon-les-Bains: Marina Wolfer nous accueille à l'Être bleu. De grandes baies vitrées éclairent la boutique aux murs blancs. Sur deux grandes tables sont présentés de nombreux cristaux, des étagères mi-hauteur proposent un vaste choix de livres consacrés au bien-être, à l'aromathérapie, à la lithothérapie (cristaux), au développement personnel, etc. Divers oracles et tarots (cartes) sont à disposition afin d'être consultés, sur une grande surface. « J'ai choisi de travailler avec la lumière », annonce la patronne des lieux.

De culture protestante, Marina Wolfer a coupé tout lien avec l'Église peu après la mort de sa maman. Elle a renoué avec la spiritualité quelques années plus tard à la suite d'une rencontre avec une médium. « Je crois en un Dieu universel

mais non rattaché à une église particulière et je crois à la réincarnation. Et je pense que l'on est guidé par des forces, peut-être des anges », détaille-t-elle. « Les âmes quand elles reviennent sur terre, elles ont une mission. Et je pense que les crises que l'on traverse dans la vie ont lieu quand on s'éloigne de ce projet. » Elle en veut pour preuve son parcours de vie. Elle était très novice en sciences ésotériques quand elle a décidé d'ouvrir son échoppe il y a huit ans. « Mais après tout a été rendu possible pour moi, ça a été comme sur une autoroute ! » C'est pour cette raison qu'elle ne vend que des choses qui sont en accord avec elle. « Ce magasin et tout ce que je vends me ressemblent ! »

Religion light

Bon connaisseur des différentes philosophies et religions, Jean-Paul Schneuwly avoue regretter un peu : « On présente beaucoup d'ouvrages qui proposent des techniques tirées de religions, du bouddhisme en particulier pour en faire des techniques de bien-être. Par exemple avec la méditation pleine conscience on propose du bouddhisme, sans Bouddha. On vend des sous-produits du bouddhisme. Il me semble que l'idée de transcendance, en fait le sens du surnaturel, ait disparu chez beaucoup de nos contemporains. Il explique : « Cela correspond à notre mode de vie, quand on veut se prendre en charge, on ne s'engage pas dans une voie traditionnelle, on va au supermarché et on se façonne une spiritualité à la carte ». Les « best-sellers » de sa librairie sont un peu dans cette ligne « spiritualité-wellness » en nous les présentant il conclut « probablement que ça aide, et si les gens ne cessent pas de chercher, cela ne pose pas problème ! ». Il faut savoir qu'il n'y a jamais eu sur le marché autant de livres de qualité dans le domaine spirituel. ► **Joël Burri**

Les sans-affiliation progressent

STATISTIQUES Nos contemporains sont de plus en plus nombreux à cocher la case « sans appartenance religieuse » des questionnaires statistiques, tant en Europe qu'aux États-Unis. Dans les recherches menées sur cette population grandissante, on s'est ainsi aperçu que les répondants de cette catégorie pouvaient appartenir à une large variété de philosophies pouvant admettre ou non l'existence d'un ou plusieurs dieux, reconnaître ou non la capacité de l'humain à répondre aux questions spirituelles, s'opposer ou non aux pratiques religieuses. Autant dire que sans religion ne veut pas forcément dire sans spiritualité !

Par ailleurs, ce relativisme grandissant concernant les convictions religieuses touche également les personnes religieuses ! Plusieurs études de valeurs montrent qu'une proportion grandissante de croyants peut accepter des valeurs pourtant réfutées par l'orthodoxie de leur religion : par exemple des personnes déclarent à la fois être chrétiennes et croire en la réincarnation. « Cette tendance à considérer qu'il n'y a pas, en matière spirituelle, de vérité autre que personnelle, et personnellement appropriée, ne caractérise pas seulement des chercheurs de sens librement flottant (...) Elles travaillent aussi l'espace des religions institutionnelles, en remettant profondément en question les dispositifs d'autorité à travers lesquelles celles-ci assurent concrètement leur compétence en matière de vérité », constate la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger*. La chercheuse française constate en outre que cette individualisation du croire conduit pourtant à une « standardisation de la production symbolique », en clair à une « homogénéisation du croire. » ► **J.B.**

* « Quelques paradoxes de la modernité religieuse », *Futuribles*, numéro 260, janvier 2001, pp 99-109.

Une expo sur le croire aujourd'hui

Présentée à Palexpo, *Dieu(x), modes d'emploi?* explore les pratiques religieuses contemporaines. Coorganisatrice, la pasteure Isabelle Graesslé explique la démarche.



ISABELLE GRAESSLÉ Créer une exposition pour expliquer les pratiques religieuses signifie-t-il que celles-ci ne sont aujourd'hui plus comprises par le grand public ?

Aujourd'hui, nous n'assistons pas à la fin du religieux, mais plutôt à l'essor du religieux « hors-piste », hors des institutions traditionnelles.

Notre civilisation vit un temps de passage. Ces moments-là – on parle ici de décennies ou de siècles –, comme celui qui a vu naître la Réforme protestante, il y a 500 ans, se caractérisent par un bouleversement complet de nos repères. Face à cela, soit on verse dans une religiosité ouverte – cela fait 20-30 ans que l'on parle de ce bric-à-brac religieux –, soit on bascule dans une religiosité plus fermée, qui révèle plutôt l'impossibilité de dépasser son angoisse. (...)

Je crois que nous sommes dans une forme de « réenchantement du monde » pour reprendre ou dépasser Marcel Gauthier, qui analysait, lui, le « désenchantement du monde » de la fin du XX^e siècle.

Comment l'exposition évoque-t-elle ces reconfigurations religieuses ?

L'époque est tellement angoissante, on a l'impression que le sol sur lequel notre civilisation se construisait disparaît, sans que l'on puisse voir la suite. Dans tout temps de passage se pose la question fon-

damentale de savoir ce que l'on garde de sa tradition. Cette question est évoquée dans l'exposition au travers des différentes thématiques présentées. (...) L'exposition évoque à la fois l'universel dans la pratique religieuse, et ce qu'elle a d'individuel. Le tout dans une perspective laïque, c'est-à-dire le respect de toutes les religions et la prise en compte par exemple de l'athéisme. Enfin, les conflits dans les religions seront traités par une pièce de théâtre qui aborde la question de la violence religieuse.

Qui financera tout cela ?

L'exposition sera gratuite, et sera ouverte à de nombreux scolaires. L'objectif est de couvrir les frais, pas de réaliser des bénéfices. Ce n'est pas l'organisateur, Tempora, qui finance, mais l'Association genevoise « Exposition Dieux, modes d'emploi à Genève » que je préside et qui est financée uniquement par des fonds privés. Ils sont issus de donateurs ou fondations souhaitant rester anonymes ou encore de la Loterie romande.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Interview complète sous www.reformes.ch/expocroire.

Dieu(x), modes d'emploi

A voir à Palexpo Genève du 11 octobre au 19 janvier.

Infos : www.expo-dieux.ch.

Pour aller plus loin

Les nouveaux aventuriers de la spiritualité, enquête sur une soif d'aujourd'hui, Jean-François Barbier-Bouvet, Médiaspaul, 2015.

Qui sont aujourd'hui les « chercheurs spirituels » ? Le sociologue Jean-François Barbier-Bouvet et le Groupe d'études, recherches et pratiques spirituelles émergentes (GERPSE, créé en 2010 à l'Université de Strasbourg) a mené une solide étude sur le sujet. Elle regroupe près de 6000 participants, sur deux ans, en France, et dresse quelques tendances. On y découvre ainsi que la majorité des chercheurs spirituels... sont des chercheuses, à savoir des femmes, retraitées, et plutôt diplômées. Une grande partie revendique une attache religieuse, principalement chrétienne. Et parmi les pratiques spirituelles, près de 40 % de ces chercheurs ont choisi la méditation. Parmi les hypothèses fortes émises par l'auteur : posséder un enracinement spirituel donne envie d'approfondir cette démarche plus tard. Et le besoin de spiritualité ne fait que croître avec sa satisfaction. L'ouvrage n'est pas que descriptif : grâce à des citations détaillées, il permet de comprendre ce que recherchent et ce qui motive les personnes aujourd'hui en quête de sens.

► **C.A.**

A lire aussi

Ce qu'il reste à croire, La revue des Cèdres, n° 48, décembre 2018.

Télérama, Croire, numéro spécial, décembre 2018.

Enquête: *les nouveaux croyants de la Terre plate aux Etats-Unis*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2018, www.pin.fo/terreplate.

Recherches: *la diversité de la « non-religion »*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2016, www.pin.fo/nonrel.

Une conférence: *La clinique du sens*, colloque international, 14-15 novembre 2019, Université de Lausanne, pin.fo/clinique.

Elise Cairus

« Dieu se manifeste par des petits signes de luminosité »

La Genevoise aspire à fonder une aumônerie œcuménique destinée aux personnes traversant des moments difficiles liés à une naissance. Une problématique qui prend l'Église au dépourvu.

PORTRAIT Elle vit dans la Maison Mallet, construite sur l'emplacement de l'ancien cloître de Saint-Pierre dans lequel la Réforme a été plébiscitée en 1536. Son appartement donne même sur la cathédrale Saint-Pierre, où Jean Calvin a lu et expliqué les Écritures durant 23 ans. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'Elise Cairus ait longtemps envisagé de devenir pasteur. Avant de renoncer, sans s'éloigner pour autant de l'Église protestante de Genève.

La jeune femme projette de travailler au sein de l'Église autour de l'accompagnement spirituel des naissances difficiles. Peut-être en fondant un ministère spécialisé sur ce thème qu'elle a choisi pour sa thèse en théologie. La version grand public de cette enquête, issue d'entretiens avec des personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, ou encore le deuil périnatal vient de paraître aux éditions Salvator (voir encadré).

Des pasteurs dépourvus

Son intérêt pour cette thématique découle de la naissance de sa fille Pauline, en 2010 : « J'ai fait une grosse complication après mon accouchement. Dans un autre pays, cela se serait vraisemblablement terminé de manière tragique. Les

pasteurs à qui j'en ai parlé, très compétents dans leur ministère, se sont trouvés complètement dépourvus. Ils sont mal préparés à accompagner les problématiques autour de la naissance. »

Par son livre puis, espère-t-elle, grâce au ministère « pionnier » qu'elle aspire à fonder, elle souhaite notamment permettre aux pasteurs d'être « outillés pour répondre à ces questions qui rejoignent l'intime. C'est pour cela que c'est d'autant plus compliqué à accompagner. Il est important de savoir recevoir ces personnes en souffrance, de leur offrir un accueil inconditionnel et une écoute bienveillante. Ainsi, elles pourront recommencer à se sentir reliées à Dieu, à une transcendance et être en paix avec elles-mêmes ». S'il existe des lieux destinés à la catéchèse et pour des consultations conjugales, rien n'est prévu pour les personnes traversant des complications liées à la naissance. Elise Cairus évoque l'équivalent d'une aumônerie œcuménique au sens large, qui s'adresserait à toute personne se posant des questions existentielles : « Avec ma pendante catholique, nous n'aurions pas cette connotation pastorale qui peut rebuter certains. Nous sommes des femmes, avec des compétences théologiques qui peuvent faire la différence. Des personnes ont notamment besoin de ritualiser certaines choses, de se remettre à Dieu pour pouvoir aller de l'avant. »

Un enfant, un don de Dieu

Pour Elise Cairus, vivre une grossesse, puis une naissance, est aussi une occasion rare de se poser des questions spirituelles et existentielles sur ses origines et sur l'accueil d'un autre : « J'aime dire que l'on se voit confier un enfant pour un temps. Une

naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité, d'accueillir cet autre que soi comme un don de Dieu puisque je présume que notre origine est en Dieu, ce qui est écrit dans la Bible. On se demande toujours où l'on va après la mort, mais jamais d'où l'on vient avant la naissance. Pour les chrétiens, c'est du même endroit. »

Bien qu'elle ait baigné dans la foi depuis toujours, la théologienne a connu des moments de doute, notamment au décès de sa maman : « Les deuils peuvent bousculer. Mais cela a, quelque part, renforcé ma foi par la suite, grâce à d'autres expériences, des personnes que j'ai fréquentées et des lectures qui m'ont remise vers l'essentiel. Si je n'avais pas vécu tout cela, je serais peut-être encore dans une foi un peu superficielle, une foi d'enfant. Le décès de ma maman m'a permis de faire une vraie rencontre avec Dieu, par certaines nouvelles personnes côtoyées et à travers des

« Une naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité »

textes spirituels, des auteurs et bien sûr la Bible, inépuisable source d'inspiration et de rencontres de ce Dieu qui nous aime. » Pour elle, il est d'autant plus nécessaire, dans ces moments difficiles, d'observer les petits signes quotidiens de Sa présence, de profiter des moments passés avec les autres et de se ressourcer dans la nature, en se disant que c'est Sa Création. « Ces petits éclats d'éternité, ces petits signes de luminosité font que cela est moins pénible. Il y a toujours eu, à ces moments clés, des gens qui sont apparus dans ma vie et qui ont fait que c'était moins dur à porter. J'avais l'impression d'être accompagnée et que ces personnes avaient été mises auprès de moi de manière bienveillante », précise Elise Cairus. ■ Anne Buloz



Bio express

1978 Naissance à Genève.

2003 Mariage avec Olivier, qu'elle a connu dans le chœur des Petits Chanteurs de la cathédrale Saint-Pierre.

2005 Licence en lettres.

2010 Naissance de sa fille Pauline.

2011 Master en théologie; début de l'assistantat en théologie pratique à l'université de Neuchâtel et de sa thèse, qu'elle soutiendra en 2017. Décès de sa maman.

2016 Parution de *L'humour des Evangiles* dans lequel elle se penche sur quinze passages des Evangiles pour y détecter des traces d'humour.

2019 Parution de *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, version grand public de sa thèse.

Côté lecture

Dans son dernier ouvrage, Elise Cairus aborde le délicat problème des naissances difficiles de manière spirituelle et existentielle, avec le témoignage de personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, la fausse couche et le deuil périnatal.

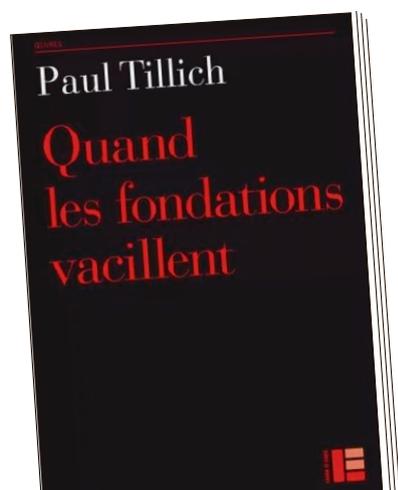
Paul Tillich en action

EXÉGÈSE Tillich le disait, ses prédications sont la meilleure entrée dans sa théologie, qu'il voulait « pratique, applicable aux problèmes personnels et sociaux de notre vie religieuse ». Une vingtaine de sermons de l'Allemand antinazi devenu américain (1886-1965) illustrent sa manière directe et originale d'affronter les questions difficiles. Son discours à partir de Jérémie 4, 23-30 « Je regarde la terre et voici tout est chaos » est d'une troublante actualité. « Dieu parle aujourd'hui par la bouche de nos plus grands scientifiques : J'ai mis entre vos mains le pouvoir d'ébranler le fondement de votre terre. Vous pouvez vous en servir pour créer ou pour détruire. Qu'allez-vous en faire ? » Dieu force les savants, comme il a forcé les Prophètes, à porter sa Parole. Il leur faut annoncer qu'une catastrophe presque inévitable menace la terre et l'homme, les arbres et les animaux.

Eclairant le paradoxe des Béatitudes, Tillich fait apparaître la « formidable tension dans nos vies » entre l'ordre à venir et l'ordre existant. Car la tension caractérise sa pensée ; qu'il parle du théologien (« celui qui pose la question de Dieu »), de la mort (« un des fils qui tissent le dessin de notre existence »), d'échapper à Dieu, du joug de la religion, de la connaissance par l'amour... toujours il bouscule, toujours il entraîne. **▲ Jacques Poget**

Quand les fondations vacillent, par Paul Tillich, trad. André Gounelle et Mireille Hébert, 2019, Labor et Fides, 212 p.

Voir aussi : andregounelle.fr/tillich.



La Passion selon Nothomb

INCARNATION Dans son dernier roman *Soif*, l'auteure belge Amélie Nothomb s'est glissée dans la peau de Jésus pour relater ses dernières heures sur terre. Il en découle un récit à la première personne qui présente un Christ face à lui-même, en proie aux doutes et aux interrogations. Pour servir son récit, l'écrivaine lui fait passer une nuit en prison entre son jugement et sa crucifixion.

Seul dans sa cellule, il est confronté pour la première fois à une certaine angoisse. Il n'a pas peur de mourir, mais il appréhende la souffrance à venir. Lui qui vit une incarnation totale ressent chaque instant de sa vie de manière décuplée : « Le simple fait de boire de l'eau même pas fraîche m'arracherait des soupirs de volupté si je n'y mettais pas bon ordre. La contrepartie se vérifie : la plus bénigne rage de dents me tourmente anormalement. »

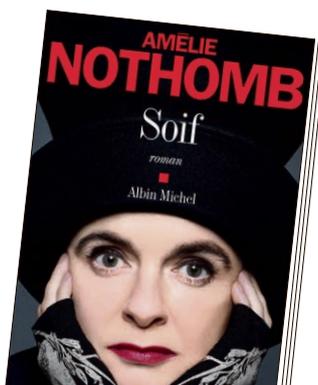
Afin de fuir cette pensée, il se remémore les épisodes marquants de sa vie, des noces de Cana à son amour pour Marie-Madeleine, en passant par les nombreux miracles qu'il a prodigués, le tout à la sauce Nothomb, qui mêle sentiments et états d'âme.

L'auteure reste toutefois très proche des Évangiles en poursuivant son récit du Chemin de Croix jusqu'à la Crucifixion. En proie à une douleur inconcevable, sa dernière volonté charnelle sera de pouvoir étancher sa soif. Son plus grand regret sera de ne plus éprouver ce sentiment après sa mort, car pour avoir soif il faut être vivant ! Un roman qui se lit comme on boit un bon verre d'eau fraîche.

▲ Nicolas Meyer

Soif, par Amélie Nothomb, 2019, Albin Michel, 162 p.

Interview d'Amélie Nothomb : reformés.ch/soif.



Le roman de l'anorexie

CHOC Dès les premières pages du roman de la jeune Genevoise Meliké Oymak, le lecteur est saisi par l'atmosphère de violence, de solitude et d'angoisse qui traverse l'ensemble de l'œuvre. Amélie, l'« héroïne » âgée de 13 ans, sait qu'elle n'a pas été désirée par sa mère, tombée dans l'héroïnomanie et la prostitution. Elle survit dans un milieu perturbé, sans père connu et dans l'ombre d'un frère qui s'est suicidé. En manque d'amour, Amélie va d'abord exprimer sa révolte en fuguant. Mais son mal d'être grandissant la mène à une lutte entre le désir de vivre et celui de mourir. Atteinte d'anorexie, Amélie est tiraillée entre l'envie de réparer et de se réparer et celui d'en finir avec cette existence vide : « Le seul projet qui me garde en vie est celui de me détruire. »

L'auteure (19 ans !) a bien perçu que l'anorexie ne naît pas seulement du besoin maladif de contrôler son corps, mais d'une tentative désespérée de se créer une bulle protectrice où les autres n'ont pas prise, de se prémunir de toute forme d'intrusion. Sa maturité s'exprime aussi dans de remarquables pages sur l'enfance, l'âge adulte, la menace du néant, la réduction de l'être humain au rôle d'un pantin. Son écriture portée par un souffle vif et incisif n'évite toutefois pas une certaine monotonie due au style répétitif.

▲ Antoine Borel

Maman, je veux retourner dans tes entrailles, Meliké Oymak, Édition des Sables, 2018, 230 p.



« A l'origine, le titre du film c'était *Les Protestants* ! »

Dans *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu*, le réalisateur suisse Fred Baillif rend hommage au militantisme, notamment protestant, des années 1970. Explications.



© DR Fresh Prod

Le film de Fred Baillif est basé sur sa rencontre avec un collectif d'anciens militants de la paroisse protestante de Chêne-Bougeries.

FRED BAILLIF Quand des militants pacifistes sont venus vous voir, que saviez-vous de leur histoire ?

Rien du tout ! L'un d'entre eux avait été mon enseignant, ils étaient retraités, s'étaient retrouvés via un groupe de parole et s'interrogeaient sur quelle cause ils pourraient militer. Et je me suis dit que je pourrais développer avec eux une œuvre de cinéma, à cheval entre le documentaire, soit leur passé et la fiction, c'est-à-dire ce qu'ils feraient aujourd'hui pour changer le monde.

Vous utilisez la fiction pour mieux dire la réalité...

Truffaut disait que la réalité a plus d'imagination que la fiction. C'est ce qui donne sens à mon travail, gratter dans les sentiments, faire émerger des sensations, des sentiments des émotions de personnes qui ne sont pas des acteurs. Alain Simonin, par exemple, est un personnage exceptionnel, on a révélé chez lui un talent inconnu de son entourage... et de lui-même !

C'est aussi un film sur l'antimilitarisme

Il est vrai que les débats de l'époque avaient été oubliés. J'ai réalisé en dis-

cutant avec ces militants que leur combat pour l'objection de conscience avait permis un progrès : l'instauration du service civil par la loi de 1992, qui a une répercussion énorme sur la jeunesse d'aujourd'hui ! En ce sens, ce film est un hommage : si ces gens-là n'avaient pas déposé leurs armes devant le Palais fédéral en 1971, un acte de désobéissance civile, il n'y aurait pas de service civil aujourd'hui.

Quel est le lien entre ces militants et le Dieu du titre ?

Si Dieu existe, pour moi, il est dans la puissance des rapports humains et de l'amitié, qui est bien décrite dans le film par la relation entre deux protagonistes. Alain et André sont opposés sur de nombreux plans, politiques et religieux, mais se retrouvent sur la question du pacifisme. Pour moi, cette idéologie est d'une force incroyable, et au-dessus des autres...

Les militants que vous évoquez étaient-ils aussi protestants ?

Oui bien sûr ! Le titre original c'était *Les Protestants*, on ne l'a pas gardé, car tous les protagonistes n'ont pas les mêmes orientations, certains sont furieusement

athées. Mais la moitié du groupe s'est rencontré à la paroisse de Chêne-Bougeries (Genève).

Comme beaucoup d'œuvres aujourd'hui, votre film donne la parole aux séniors...

Les gens de cette génération n'ont pas de langue de bois. On vit à une époque de généralisations, personne n'ose dire ce qu'il pense. Eux n'ont pas connu cela, mais plutôt une liberté d'expression totale avec Mai 68... du coup, on s'éclate à travailler, car ils ont une liberté que nous n'avons pas... ou plus. Ce qui est inquiétant, quand on y réfléchit.

► **Propos recueillis par C.A.**

Au cinéma

La Preuve scientifique de l'existence de Dieu (2018), comédie politique de Fred Baillif, avec Irène Jacob, Alain Simonin, Jean-Luc Bideau. **En salle dès le 25 septembre.**

Notre critique et la liste des avant-premières sous www.pin.fo/psedd.

Dina, la fille

Jacob a eu onze fils et une fille, Dina. Bien qu'elle ne soit mentionnée qu'une seule fois, elle est au cœur d'un épisode dramatique au cours duquel son modeste souhait d'émancipation sera tellement mal interprété qu'il servira de prétexte aux plus atroces manifestations possibles du patriarcat.



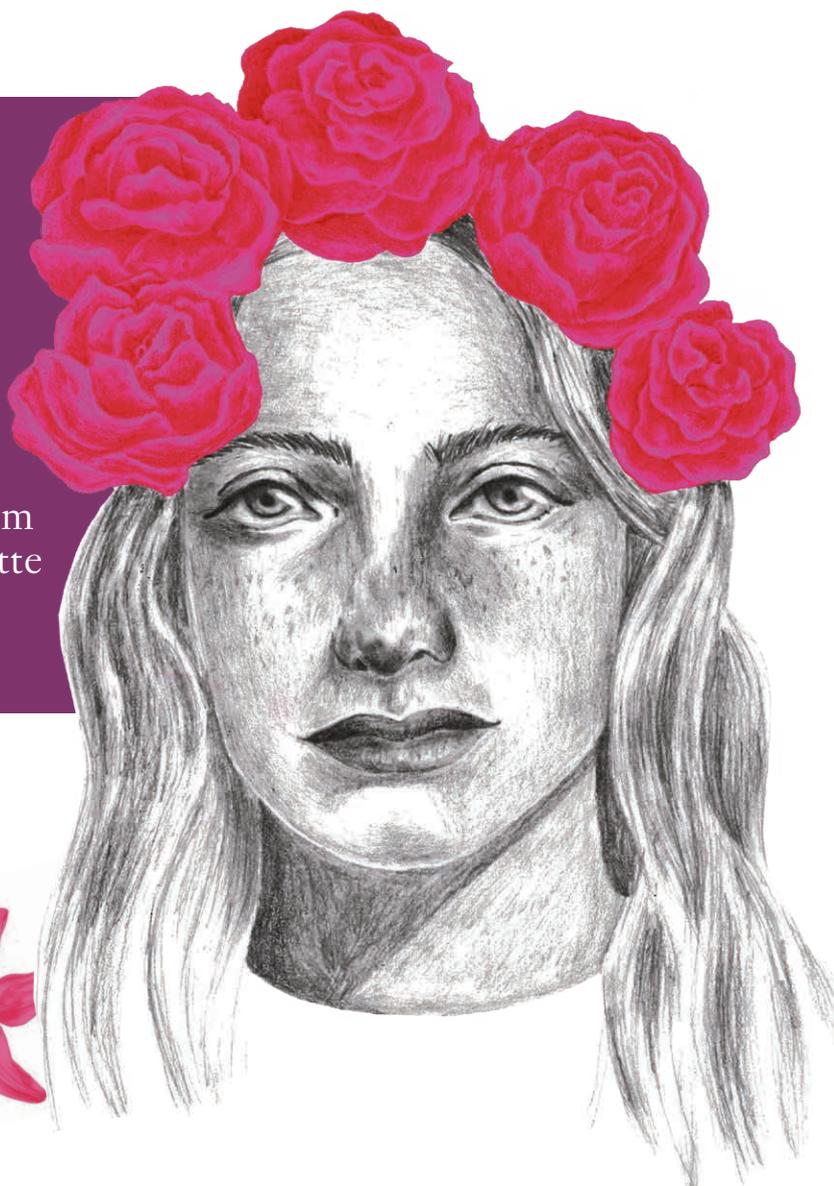
Le verset

« Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora. Son cœur s'attacha à Dina, fille de Jacob ; il aima la jeune fille, et lui parla cœur à cœur. Et Sichem dit à Hamor, son père : Donne-moi cette jeune fille pour femme »

Genèse 34/1-7 (LSG et TOB)

L'anecdote

En Jean 4, Jésus passe par le pays de Sichem malgré la mauvaise réputation de cette région. Sciemment, il s'arrête au puits de Sychar où il provoque un échange avec la Samaritaine, une femme non conforme aux attentes de son époque.



audacieuse de Léa

LIBÉRATION Dina a été longtemps déconsidérée par les interprétations des rabbins, dans ce qu'on appelle le Midrash, la compilation de commentaires contradictoires de la Torah. En effet, elle est sortie de sa tente, de son campement – du cadre, en somme. Innocente, Dina n'avait souhaité que se faire de nouvelles amies, dans un pays où son père avait enfin réussi à s'installer, mais sa simple vue fait perdre ses sens à Sichem, le fils du chef du pays. Il l'enlève et déshonore la tribu. Certains commentateurs ont accusé Jacob d'avoir mal élevé sa fille, trop audacieuse et candide, tandis que d'autres ont relevé que sa mère, Léa, était aussi « sortie »

pour négocier une nuit d'amour avec son propre mari (Genèse 30/14-16). Dina, victime tout à la fois d'un enlèvement sans consentement puis d'un amour passionnel dont on ne sait pas s'il était réciproque, est privée de parole, de réaction. Le texte n'utilise pour elle que deux verbes : « sortir » et « voir », laissant penser qu'elle est simple spectatrice des événements qui se déroulent sous ses yeux. Tant la ruse de ses frères qui font de la circoncision un instrument de mort que le silence impuissant de son père mettent en lumière les failles du patriarcat dans l'histoire de Dina. A chaque fois qu'un homme s'exprime ou agit, dans cette histoire, il ne semble cher

cher que son propre intérêt, sans consulter les principales intéressées. Malgré ou à cause de cela, elle connaît actuellement une certaine popularité auprès des croyantes monothéistes qui la prennent comme modèle. Comme sa mère, qui avait d'abord pris la place de Rachel puis osé négocier une nuit avec Jacob contre des fleurs, Dina semble rompre le moule de la fille rangée qui reste dans sa tente et sous la protection des mâles de sa tribu. Et c'est certainement cette recherche d'une vie libre qui lui est reprochée, d'une vie qui voit au loin, davantage qu'une pseudo-attitude aguichante qui aurait déclenché la cascade d'événements dramatiques. ▲

Le message pour aujourd'hui

Dans cette histoire, comme dans bien d'autres concernant les femmes soi-disant tentatrices, Dina ne fait rien d'extraordinaire. Enfin si : elle sort de son espace assigné pour aller parler avec d'autres femmes. Les mâles qui l'entourent sont incapables de passer par la parole : Sichem pour vérifier son consentement, puis ses frères pour décider avec elle de la suite des événements, et enfin son père pour s'opposer au massacre, mais cela appartient au texte et au passé. Nous, lecteurs de 2019, sommes appelés à casser les moules interprétatifs, à ne plus nous demander « l'a-t-elle cherché ? », car l'enseignement se trouve ailleurs : rien de bon ne se construit quand on fait passer la pulsion sexuelle et l'honneur avant la séduction mutuelle et le dialogue.

L'autrice de cette page

Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, est la secrétaire générale de la Centrale de littérature chrétienne francophone et la coordinatrice de la Dynamique Culte (UEPAL).

Pour aller plus loin

Ce court épisode de la vie de Dina a inspiré une autrice, Anita Diamant, dont le livre, initialement nommé *La Fille de Jacob*, est devenu un best-seller connu sous le titre *La Tente rouge*, éditions Charleston poche, 404 p., 2016. Vous pouvez aussi regarder les 2 épisodes sur Netflix, avec vos filles (et garçons) évidemment !

Un autre ouvrage lié au sujet : *Quand les femmes lisent la Bible*, de Janine Elkouby et Sonia Sarah Lypsic (éd.), Pardès, 2007.

Postérité

Lors de la vague planétaire #MeToo, la rabbin Delphine Horviller a commenté ce passage biblique en invitant toute personne survivante d'abus et alliée à rejoindre « la tribu de Dina », cassant ainsi les interprétations traditionnelles.

Actualité des Eglises sœurs

GENÈVE

Incendie à la cathédrale ?

PATRIMOINE Mercredi 21 août 2019, 6h45 : de la fumée sort des combles de la cathédrale Saint-Pierre, déclenchant les alarmes anti-incendie. Les véhicules du SIS sont sur place quelques minutes plus tard. De gros moyens sont alors déployés. Dix véhicules et une trentaine de pompiers sont mobilisés pour ce qui n'est, fort heureusement, qu'une simulation. Quatre mois après le sinistre qui a endommagé la cathédrale Notre-Dame de Paris, les pompiers effectuaient un exercice afin de s'assurer que les plans d'action prévus en cas d'incendie dans le monument le plus visité du canton sont encore opérationnels. C'est le cas. Et quels seraient les objets à sortir prioritairement si l'édifice – dont le dépouillement intérieur est typique de la sobriété calviniste – était en danger ? « Sur le plan pratique, les objets liturgiques sont les plus mobiles et donc potentiellement les plus faciles à évacuer. L'orgue a, bien sûr, une très grande valeur, tout comme les vitraux. Mais ils ne pourraient pas être sortis dans l'urgence », explique Samuel Brückner, vice-président de la Fondation des Clefs de Saint-Pierre, chargé de l'entretien et de la conservation de la cathédrale.

Les pompiers s'entraînent plusieurs fois par année sur place, notamment pour l'évacuation de personnes depuis les tours », précise Samuel Brückner. Les deux beffrois sont équipés de colonne sèche afin d'envoyer directement de l'eau au sommet des deux tours. ■ **Anne Buloz**

Notre diaporama sur reformes.ch/incendie

NEUCHÂTEL

Visiteuses et visiteurs bénévoles recherchés

REFLETS L'Eglise réformée neuchâtoise souhaite enrichir ses équipes de visites bénévoles. Elle propose une formation de base de trois rencontres en novembre. Plusieurs paroisses sont à la recherche de personnes désireuses de prendre la relève des visites auprès des personnes âgées, dans les homes ou à domicile. « Il nous faut absolument renouveler nos équipes pour pouvoir continuer de proposer une écoute et un accompagnement de qualité », précise Rico Gabathuler, diacre et aumônier actif dans diverses institutions du canton.

Cette offre n'en devient que plus importante, puisque les Eglises s'inscrivent comme un partenaire incontournable dans la Planification médico-sociale du canton (PMS). Cette dernière vise à prolonger le maintien à domicile des personnes âgées et à favoriser les structures d'accueil intermédiaires. « Il nous faudra absolument des personnes formées à l'écoute pour remplir certaines conditions, on ne peut pas simplement aller faire une visite comme cela », précise Rico Gabathuler. Lors de la formation, les futurs visiteuses et visiteurs seront invités à développer leurs compétences en communication, à revoir le déroulement d'un entretien, apprendre à mieux gérer leurs émotions et définir ce qu'implique de faire des visites dans le cadre de l'Eglise.

Ceux qui souhaiteraient par la suite compléter leur formation peuvent s'inscrire à une formation plus poussée de 18 mois. ■ **Nicolas Meyer**

Infos : eren.ch.

BERNE / JURA

La célébration avec animaux devient tradition

MÉNAGERIE Pour la quatrième année consécutive, les paroisses du Par8 ont proposé une célébration aux propriétaires d'animaux. Une manière de souligner le lien inconditionnel qu'ils entretiennent avec eux. Chiens, chats ou chevaux ont été accueillis le 21 septembre dernier à la loge de La Chau des Reussilles qui s'est transformée pour l'occasion en véritable arche de Noé. « Au début, les gens trouvaient cela un peu exotique, mais ils s'y sont faits et reviennent chaque année », se réjouit la pasteure Françoise Surdez, initiatrice de l'événement. Cette tradition est pourtant née dans les pays anglo-saxons dans les années septante. Des personnalités telles que Andrew Linzey qui occupe la chaire d'éthique animale à Oxford et le pasteur allemand Kurt Blanke en sont les précurseurs. Cette année, la manifestation est devenue œcuménique grâce à la participation de l'abbé Olivier Jelen, président fondateur de la Fraternité sacerdotale et laïque internationale pour le respect animal (FRA). Tomi Tomek de la Fondation SOS chats à Noiraigue (NE) a été l'invité d'honneur de la célébration. Depuis cinq ans, elle accueille plus de 120 chats abandonnés dans sa ferme. Dernier arrivé en date, le matou Al Capone qui terrorisait la population de Fontenais (JU) en visitant les habitations tout en se soulageant un peu partout. « De nombreux habitants voulaient sa peau ! Depuis qu'il a trouvé refuge à Noiraigue, il est bien plus docile », complète Françoise Surdez qui est devenue sa marraine. ■ **Nicolas Meyer**

Rendre à Zwingli ce qui est à Zwingli

Jean-Baptiste Lipp, pasteur à Pully, et Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève, coorganisent des conférences pour appréhender la pensée puissante et originale du réformateur zurichois.



Le cycle de rencontres s'achèvera par une soirée spéciale dédiée au film *Le Réformateur*, sorti en 2019, en présence du réalisateur.

Pourquoi Huldrych Zwingli est-il un réformateur central en Suisse ?

JEAN-BAPTISTE LIPP Zwingli est décédé assez tôt (il meurt en 1531, à 47 ans, lors de la seconde bataille de Kappel qui oppose cantons protestants et catholiques, NDLR). Mais il reste essentiel pour plusieurs raisons : c'est le seul réformateur majeur proprement suisse, par anachronisme : il est né près de Saint-Gall, a été nommé curé à Glaris puis à Zurich, et a évolué dans un espace géopolitique proche de la Suisse actuelle, contrairement à Calvin, appelé à Genève alors qu'elle n'appartenait pas encore à la Confédération.

Zwingli est par ailleurs davantage contemporain de Luther, que ne l'était Calvin. On peut d'ailleurs se demander qui, de Luther ou de Zwingli, est le premier réformateur... Enfin, alors que Luther a une théologie dialectique, qui a inspiré beaucoup de théologiens existentialistes, Zwingli reste un humaniste, proche d'Erasme, qui influence les protestants libéraux. Il porte aussi l'héritage des spiritualistes hollandais, pour qui la

communauté joue un rôle très important, sur les plans religieux et politique.

Le protestantisme comporte une culture pacifiste. Comment comprendre aujourd'hui que Zwingli soit décédé sur un champ de bataille ?

Zwingli, dans le monde où il évolue, n'est pas prêt à accepter une Confédération biconfessionnelle. Il espère toujours que les villes de Berne, Bâle et Zurich imposeront la « nouvelle foi » à la Confédération « primitive », et pense convaincre les réticents. Le principe « tel prince, telle religion » n'est pas encore d'actualité. Et à l'époque règne une croyance eschatologique qui veut que l'on soit à la fin des temps, qu'il y a des combats à mener pour sa foi, qu'il vaut la peine de mourir pour ses idées...

Que découvriront les participants lors de ces six soirées ?

L'objectif est de sortir sa pensée de l'université pour la pratiquer au niveau local. Zwingli a une théologie très intéressante et très belle, autour de l'idée d'alliance. Il considère ainsi que la sainte cène est

tout une fête de la communauté ! Nous n'allons pas uniquement transmettre des concepts, mais aussi permettre aux participants de lire et travailler des textes. Et bien sûr, sur le plan historique, on découvrira foule d'éléments, notamment que la Réforme vaudoise, dans la manière dont elle est mise en œuvre par Berne, doit en réalité beaucoup à Zwingli...

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos pratiques

Zwingli, une figure à (re)découvrir.
Conférences-ateliers **du 30 octobre au 11 décembre, de 20h à 21h30.**
Salle de La Vuachère, 1^{er} étage de la Maison Pulliérane, rue de la Poste 1, Pully.

En savoir plus : www.pin.fo/figurezwingli.

Entrée libre et gratuite, inscription bienvenue auprès de jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

Un cursus aux buts multiples

Familiariser les responsables de cultes vaudois à la diversité religieuse, c'est l'enjeu d'une série de cours qui débutent en octobre à l'Unil. Pourquoi former ces acteurs à ce qui est déjà leur métier ?



Vingt-cinq participants au maximum constitueront cette première volée d'élèves à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Unil.

OBLIGATION « Citoyenneté, libéralisme politique et Etat de droit », « Panorama des religions, diversité convictionnelle et dialogue interreligieux : Suisse et Vaud », « Plongée dans les traditions religieuses ». Voilà les trois modules qui constituent cette formation continue de l'Université de Lausanne. Officiellement, elle est ouverte à tous les cultes. En réalité, elle s'inscrit dans le processus de la reconnaissance par l'Etat vaudois de nouvelles communautés religieuses (voir encadré). « Selon le règlement d'application de la loi sur la reconnaissance des communautés religieuses, les communautés doivent attester de leurs connaissances particulières en droit suisse et dans le domaine interreligieux », précisait Eric Golaz, alors délégué du Conseil d'Etat aux affaires religieuses dans un article de Protestinfo*. C'est en réalité dans le cadre de ce processus que cette formation sur mesure a été mise sur pied. Pour l'Etat, le nombre de participants par communauté, et leur validation de l'examen final – une discussion d'une demi-heure sur la base d'un travail écrit –, sert, implicitement,

d'indicateur sur la volonté d'intégration de chaque communauté.

Tester les valeurs ?

Parmi les communautés figurant dans les starting-blocks pour être reconnues figurent le culte musulman, à travers l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), et évangéliques, à travers la Fédération évangélique vaudoise. Pour ces derniers, présents depuis des décennies dans le canton, la formation s'apparente à une remise en question. Ils regrettent notamment que leurs acquis et que leur solide implantation locale dans le tissu associatif et politique ne soit pas reconnue. Sans compter qu'ils se sentent particulièrement scrutés sur leurs valeurs morales. La commission consultative en matière religieuse (CCMR) qui examine les demandes de reconnaissance ne cache pas qu'elle compte interroger les évangéliques sur la question du mariage gay. Tout comme elle compte questionner les musulmans sur la question de l'égalité des genres. Or des membres de la CCMR pilotent cette formation,

et l'examen final. A n'en pas douter, ces thèmes ressurgiront lors des échanges en cours. Pour le moment, parmi les inscriptions, en cours et dont les validations doivent être confirmées, se trouvent des membres de différentes communautés (quatre pour les évangéliques, cinq pour les musulmans, deux pour les israélites, quatre pour les catholiques romains, un pour les anglicans, trois pour les réformés, un pour les scientologues, un haut-fonctionnaire de l'Etat, hors affiliation). Les cultes reconnus ont été pressés d'envoyer, eux aussi, leurs représentants. Car la discussion et la rencontre mutuelle sont un autre objectif de cette formation. Parler de la pluralité est une chose, la vivre en est une autre. **Camille Andres**

* La reconnaissance passe par la formation, Marie Destraz. www.pin.fo/reconnaissance

La reconnaissance

Pour rappel, il existe deux catégories juridiques de reconnaissance pour les cultes dans le canton de Vaud. Les Eglises protestantes et catholiques sont des institutions de droit public, statut hérité de leur présence historique. Les israélites sont une communauté religieuse d'intérêt public. Demander la reconnaissance par l'Etat permet à d'autres cultes d'accéder à ce dernier statut. Une reconnaissance avant tout symbolique puisque rien ne garantit qu'elle sera assortie de subventions. La démarche n'en demeure pas moins porteuse de sens. Anglicans et catholiques chrétiens sont probablement les premiers qui verront leur demande étudiée par les instances politiques vaudoises.

« Ce texte m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie »

Robert Bouvier, directeur de la Compagnie du Passage et comédien, se glisse dans la peau de François d'Assise à l'occasion de la fête de ce personnage moderne et iconoclaste, le 4 octobre prochain à Saint-François, à Lausanne. Interview.



© Claire Besse

Robert Bouvier interprète un François d'Assise d'une étonnante modernité.

Le texte que vous interprétez date des années 1960... Résonne-t-il encore aujourd'hui ?

ROBERT BOUVIER Oui, fortement, et la vie de Joseph Delteil fait parfois écho à celle de François d'Assise ! Après-guerre, Delteil a eu beaucoup de succès, c'était un peu la coqueluche de Paris. Comme François, fils de drapier en Ombrie, il menait grand train. Et puis Delteil a quitté les mondanités pour partir dans le Sud de la France cultiver sa vigne, vivre près de la nature... Il y a écrit ce texte qui répond bien au mouvement des années soixante où l'on commençait à prendre conscience que la modernité, les usines, le béton des villes, un monde de plus en plus sans âme, avec moins d'espaces pour respirer et s'écouter, comportait des risques.

C'est une réflexion sur la violence ?

Le texte de Delteil, basé sur la pensée de François d'Assise, pose des questions fondamentales : comment réussir à vivre avec la violence inhérente à chacun de nous ? Comment accepter la mort ? Il y

a tout un passage dans le spectacle s'interrogeant sur la violence inhérente à la nature, et sur la brièveté de notre vie sur terre. Comment contrer nos envies de violence, d'amertume, de rage ou de jalousie ? Qu'est-ce que la joie parfaite ? C'est lorsque l'on peut dépasser ces émotions destructrices et ne pas en vouloir aux autres, même dans les pires situations... une pensée pas si éloignée de la sagesse d'un Rudyard Kipling dans son poème *Tu seras un homme, mon fils*.

La quête de spiritualité et de sens marque notre époque. Qu'est-ce que François d'Assise, le mystique, peut nous transmettre ?

Pour Delteil, tout le monde peut devenir « Françoisier » : l'athée, l'agnostique ou même le fidèle d'une autre religion... La pensée de François est accessible à tous, c'est pourquoi il n'a pas appelé son texte « Saint » François. Il voulait au contraire représenter « un saint qui ensainte les hommes », qui leur fasse « la courte échelle vers le bonheur », parce qu'il leur apprend à regarder la nature, à s'écou-

ter, à donner. Son François est un philosophe, un poète. Oui, il a la foi, mais il est habité comme peut l'être un artiste, pétri aussi de doutes et de contradictions. Et le texte montre un homme qui peut parfois être colérique, révolté ou amer, un homme empreint de sagesse et tentant de résoudre ses propres conflits !

La pièce existe depuis 1994. Comment l'adapter cette fois-ci ?

Nous l'avons déjà représentée 450 fois (y compris en France, au Canada, en Ukraine, à la Martinique, en Guadeloupe ou à l'île Maurice, NDLR), mais très rarement dans des églises. Et elle est toujours demandée. On n'a pas épuisé ce texte. Il m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie. Il n'a rien de prêchi-prêcha, c'est plutôt très provocateur et sensuel... A notre époque où l'on se remet sans cesse en question et où l'on rebat les cartes facilement en changeant de vie, de boulot, François d'Assise nous rappelle qu'il faut chercher à donner du sens en permanence.

A l'église Saint-François, nous ferons un travail sur le son, pour qu'il parvienne correctement partout. Et par moments, la salle est éclairée, car je ne suis pas dans ma bulle, je parle aux spectateurs. Un choix de mise en scène en lien avec François d'Assise, qui avait un sens incroyable de la communication... et du théâtre !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos

François d'Assise, le 4 octobre, à 19h. Gratuit. Durée 1h25. D'après Joseph Delteil. Mise en scène : Adel Hakim. Interprétation : Robert Bouvier. Production : Compagnie du Passage. www.sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Un temps pour agir



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

ENGAGEMENT Nous nous sommes engagés, avec vous et pour vous. Pour servir le Christ et travailler ensemble à son règne. Nous avons été élus conseillers synodaux, beaucoup d'entre vous ont été élus conseillers dans différents conseils paroissiaux, régionaux, services communautaires ou comme délégués au Synode.

Que signifie alors, pour chacun de nous, le terme *engagement* ?

Dans un premier temps, il semble nécessaire de rappeler qu'avant l'engagement, nous avons fait alliance et le choix d'appartenir au Christ. C'est pour mettre en pratique sa Parole, que nous prenons des engagements.

Après notre conversion, nous nous sommes mis en marche pour proclamer notre foi et dire l'exigence de l'Évangile. Le 29 juin dernier, nous avons prononcé sept mots forts et mobilisateurs qui incarnent nos engagements. Ils ont été précédés d'un temps de prière dialoguée permettant le discernement et l'enraci-

nement de nos décisions.

Ces sept mots, je les écris aujourd'hui. Ils seront le fil rouge de nos prochains billets synodaux et certainement, en partie, le fil conducteur du prochain programme de législation : guérison, unité, agilité, réconciliation, compétence, motivation-énergie, fête.

Désormais, nous nous engageons à vivre et à agir pour que ces mots prennent sens pour chacun d'entre nous et pour que la fête, initiée par le « Festin d'Église », le 7 septembre dernier, soit un témoignage pour nos concitoyens, nos voisins, nos collègues, nos familles et notre Église. ▀

Le galetas rénové

PAYERNE Consultations juridiques, conjugales, sociales et la permanence Info-Conseil Migration : tous les services du Centre social protestant vaudois (CSP Vaud), dans La Broye, se retrouvent désormais sous un même toit. Ce nouveau pôle social a été inauguré à Payerne, début septembre, dans le bâtiment complètement transformé du Galetas, son magasin d'occasion. Ce dernier a d'ailleurs vu sa surface de vente doublée au cours de ce grand chantier, sur un bâtiment de valeur historique, au cœur de Payerne. En 2018, presque 1000 consultations ont été dispensées par le CSP Vaud à des personnes domiciliées dans La Broye.

▀ CSP Vaud/Réformés

**DERRIÈRE
LES CASES
DE LA
MISSION**

Espace Arlaud
Lausanne
30.8 — 17.11.2019

L'entreprise missionnaire
suisse romande en Afrique
australe (1870-1975)

Toute la programmation
sur www.mcah.ch

CSP VAUD MCAH MEN

Pub

L'homme-machine
Que devient l'humain aujourd'hui ?
"Penser l'humain au temps de l'homme augmenté"

Échange entre Martin Vetterli (Président EPFL) et
Thierry Magnin (physicien et théologien)
Présidence : Jacques Besson, Professeur honoraire UNIL

LUNDI 28 OCTOBRE (19h-21h)
Centre culturel des Terreaux - Lausanne
www.cedresreflexion.ch

Pub

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

A l'écoute de toutes les souffrances

Le nombre de lieux d'engagements solidaires de l'Eglise est méconnu. Le culte régional du 3 novembre à la cathédrale permettra d'en rencontrer les acteurs. Florilège de leurs actions.

PRÉSENCE Parfois dans le grand public, on entend dire que l'Eglise est un truc ringard et inutile. Des diacres et des pasteurs qui bossent juste le dimanche matin pour célébrer leur culte où plus personne ne vient... Ne sommes-nous donc plus qu'une institution sclérosée en lente voie de disparition? Ne servons-nous donc plus à rien ni à personne?

Evidemment non ! Qui voudrait engager son existence au service d'une Eglise qui serait devenue musée poussiéreux? De fait, l'Eglise s'engage discrètement mais intensément auprès des humains maltraités ou en souffrance. Souvent, elle est la seule qui va vers eux sans exigence ni condition à remplir pour être des « souffrants politiquement corrects ». Avec la meilleure bienveillance dont elle est capable, elle va vers les humains pour leur offrir amour et humanité et pour permettre de rétablir, en eux, leur propre humanité bafouée par le mépris ou la peur.

Concrètement, à Lausanne, notre Eglise s'engage

en de multiples lieux de solidarité que vous connaissez probablement, tels que les hôpitaux pour accompagner les personnes fragilisées dans leur santé. Vous savez aussi la présence de l'Eglise auprès de nos aînés, à la maison ou en EMS, pour aider à rester pleinement vivant dans le grand âge et accompagner jusqu'à l'ultime de la vie.

Discrète mais essentielle, il y a notre présence dans les prisons pour recueillir, sans peur ni jugement, les vies des détenus lourdes de souffrances. Vous savez encore l'existence du Centre social protestant (CSP) qui soutient les personnes à qui la vie tend un croche-pied parfois : divorce, endettement, problèmes juridiques, emploi. Vous connaissez le DM et l'EPER qui s'activent pour plus d'équité et de justice dans notre monde.

Mais saviez-vous que notre Eglise est aussi présente dans la rue, là où la vie des sans-abri déroule ses jours? Outre la présence offerte, il y a aussi un lieu d'accueil pour partager un repas, se reposer. Imaginez-vous



La présence de l'Eglise offre amour et humanité à de nombreuses personnes. Ici la Pastorale de la rue. © G. Dutoit

que nous sommes présents dans le monde agricole et le monde du travail pour accompagner et interpeller sur les vies que le modèle actuel du travail maltraite?

Il y a encore l'action de l'Equipe spirituelle d'urgence (ESU) qui intervient sur les lieux des crises violentes de la vie (accidents, suicide, détresse). Mais encore le soutien aux jeunes LGBT, ou la Fraternité du Bon Samaritain qui écoute et accompagne, ainsi que Reso2, le réseau d'échange de services.

Et Last but not least, il y a évidemment tout le travail auprès des réfugiés. Accueillir, écouter les chemins de l'exil, vêtir, défendre juridiquement, autant de missions

que notre Eglise accomplit au jour le jour.

Voilà une sacrée liste de l'engagement concret de notre Eglise pour la solidarité et l'accompagnement des humains dans notre canton, liste même pas exhaustive ! Il faudrait être bien mauvaise langue pour oser encore prétendre que nous sommes un musée poussiéreux !

Alors, ce culte du 3 novembre, à 10h, à la cathédrale, il faut assurément y venir pour rencontrer les acteurs de toutes ces actions de solidarité, célébrer avec eux, venir visiter les stands divers et poser les mille questions qui vous habitent. On vous attend de cœur ferme !

► Jean-Marc Savary

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉ

Confitures

Notre « cuistot-confitures » est atteinte dans sa santé et ne pourra pas préparer les dizaines de pots de confiture comme elle le faisait depuis si longtemps.

Alors d'entente avec Dora Bébox et en signe de solidarité communautaire, qui serait d'accord de préparer 5 à 10 pots de confiture d'ici fin novembre ? Inscription et renseignements : Edouard Bébox, au 021 728 96 24 ou 079 294 20 04. Un grand merci !

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

La première rencontre de la saison pour l'Eveil à la foi est prévue pour **samedi 5 octobre, de 10h30 à 11h30**, à l'église de Croisettes-Epalinges (route de Sylvana 2 à Epalinges).

Culte

de l'Enfance

Nous attendons les enfants pour le début du Culte de l'Enfance **samedi 5 octobre**,

à 10h, au Centre paroissial de Chailly (sous le temple) !

Catéchisme

Rendez-vous **samedi 28 septembre, à 9h**, à l'église de La Sallaz-Vennes (route de Berne 97) pour le début du catéchisme 7^e-8^e H.

RENDEZ-VOUS

Marché TerrEspoir

Après une pause estivale, le marché TerrEspoir est de retour ! Les prochains marchés se tiendront **les mercredis 2 octobre et 6 novembre, de 16h à 18h**, au secrétariat paroissial de Chailly. Vous pouvez passer commande pour un fruit ou tout un panier garni avec des ananas, des bananes plantain, de la papaye ou même de la canne à sucre. Merci de prendre contact avec le secrétariat par e-mail – chacat@bluwin.ch – ou par téléphone au 021 652 43 48.

Dimanche ensemble

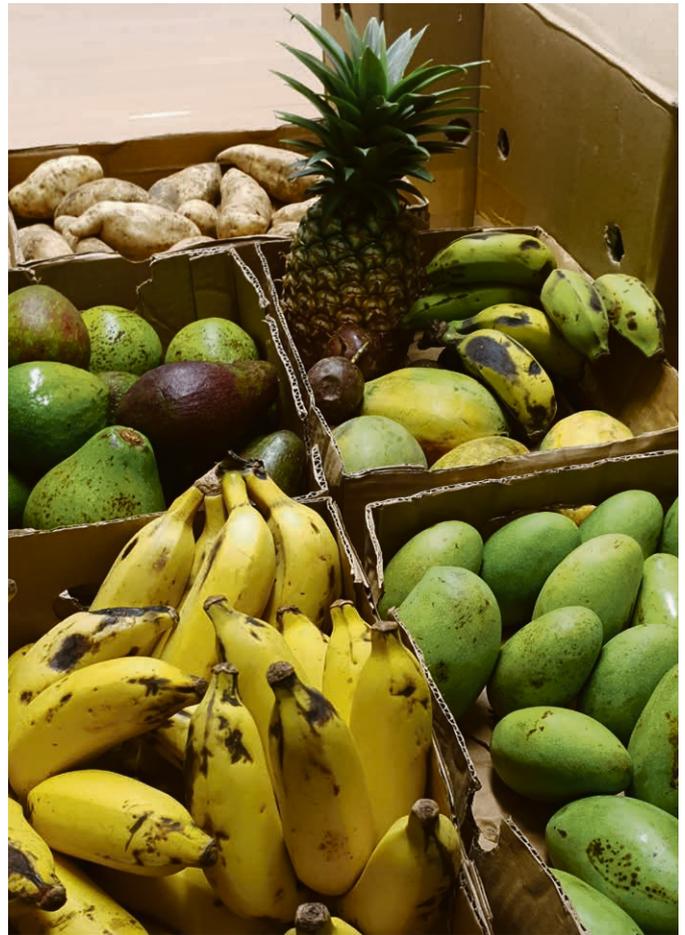
Dimanche 13 octobre, à partir de 14h30, à Chailly. Une rencontre pour ceux qui n'aiment pas ce jour où il n'y a personne à qui parler. Vous serez accueillis au Centre paroissial de Chailly pour des jeux, des échanges, un goûter.

MÉDITATION

Méditation de saison

L'automne nous dit l'ambiguïté des choses. Il mêle la clarté des matins aux soirées assombries. Il mêle le rouge et le noir, l'abondance et le vide. L'automne nous ressemble. Nous y apprenons l'humilité des passages difficiles et des ruptures douloureuses.

L'automne qui dépouille les branches et dévaste les jardins atteint l'être humain dans son instinct de propriétaire. Un jour je possède, mais un autre jour je me dépossède. « Vous n'êtes pas propriétaires »,



Le marché TerrEspoir est de retour. © DR

nous redit l'automne. Et sans ce rappel salutaire, l'hiver nous abîmerait. Nos maisons, nos arbres, notre moi, nos enfants, nos amis ne nous appartiennent pas. Vouloir les retenir, c'est appauvrir l'univers. Savoir les aimer durant leur voyage, c'est vivre et les faire vivre.

Dieu des quatre saisons qui rythment la vie de la terre et de l'univers, Dieu de nos érables et des feuilles à l'infini coloris, Dieu de nos automnes qui chantent la beauté superbe des paysages avant le fatal dépouillement de demain, fais-nous participer au mouvement de ta grâce en nous et à l'alternance de tes dons.

Donne-nous les mots qu'il te faut, tes mots, pour que nous puissions célébrer

convenablement cette saison de largesse et de tristesse, de douceur et de violence, d'abondance et de détachement.

Apprends-nous la vie intérieure et ses rites.

Garde-nous dans l'espérance de la saison parfaite quand nous serons réunis avec ton Fils pour la moisson des siècles et des siècles.

Prière sur le site www.portstnicolas.org.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection M. George Perreten. Nos pensées accompagnent ses proches. « Je sais que mon rédempteur est vivant et qu'à la fin il se lèvera sur la terre » Job 19, 25.

Vie paroissiale sur le web

CHAILLY - LA CATHÉDRALE Le site internet de la paroisse est à la fois un bon reflet de ce qui se vit dans la paroisse (des photos, des vidéos...) et aussi un moyen d'information fiable et fort utile. Utilisez-le et faites-le connaître autour de vous. Une seule adresse : chaillylacathedrale.eerv.ch.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Culte Famille - Ouverture des catéchismes

Dimanche 29 septembre, à 10h30, à l'église de La Sallaz-Vennes: culte de reprise pour tous âges, au cours duquel nous accueillerons tout particulièrement les catéchumènes de 7^e année.

Le culte Famille suivant aura lieu **dimanche 17 novembre** et sera suivi d'un repas de soutien en faveur d'un projet Terre Nouvelle.

Culte-concert

Dimanche 29 septembre, à 18h, à l'église d'Épalinges, avec Clothilde Ramond (hautbois) et Anne Chollet (orgue); œuvres de J.-S. Bach.



Dans le rétro: le bar la Terrasse de la Sallaz a mis plein de vie cet été sur le parvis de l'église.

Partage biblique: les trois patriarches

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Cette année, nous vous proposons trois séries de deux rencontres autour des figures de trois patriarches: Abraham, Isaac et Jacob. Enseignement, réflexion, échanges, mise en commun... un moment bienfaisant d'étude et de partage bibliques. Les rencontres ont lieu mardi soir, de 20h15 à 22h, dans les locaux de l'église de La Sallaz-Vennes.

Premiers rendez-vous: **29 octobre et 5 novembre** (Abraham). Programme complet à disposition dans les églises et sur le site internet.

Prière du mercredi

Tous les **mercredis, de 8h30 à 9h** (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Épalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'Auberge communale.

Eveil à la foi

Samedi 5 octobre, 10h30, à l'église d'Épalinges: bienvenue aux enfants jusqu'à 5 ans (1^{re} HarmoS) et leur famille pour une célébration-animation sur le thème « Arrosons notre foi ». Nous découvrirons de manière ludique un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch ou www.lasallazlescroisettes.eerv.ch/eveil-foi.

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On

vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connaissance, de passer un bon moment avec d'autres. Une fois par mois, le samedi entre 11h et 13h dans les locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Épalinges. Prochain rendez-vous: **12 octobre**.

Espace - Silence - Méditation

Le deuxième mardi du mois à l'église des Croisettes-Épalinges, entre 18h15 et 19h. Rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Prochain rendez-vous: **8 octobre**.

Jeux de société

Le deuxième vendredi du mois, de 20h à 23h, dans l'église de La Sallaz-Vennes.

Dans un espace convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et petites collations sont offertes. Prochaine date: **11 octobre**.

Amicale des aînés

Jeudi 17 octobre, à 14h, à la salle Billy, Croix-Blanche 35, Épalinges: conférence de M. et Mme Monachon: « Nobles cerfs et ronde des saisons ».

Œcuménisme

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): prière mensuelle **mercredi 9 octobre**, à 20h15.

– Jonathan (Montolieu): café-rencontre le **mardi**, de 9h30 à 11h; super-spaghetti pour tous, le **dernier vendredi** du mois, dès 18h30. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch.

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Bienvenue aux Gédéons

Le dimanche 6 octobre, à 10h30, à Bellevaux, nous aurons la joie d'accueillir un représentant de l'association internationale des Gédéons, qui distribuent gratuitement des bibles dans le monde entier. Des millions de personnes ont découvert Jésus grâce à eux. Venez écouter leur témoignage!

Départ pour Compostelle

Dimanche 13 octobre, à 10h30, lors du culte à Bellevaux, nous enverrons avec une bénédiction le groupe des marcheurs qui s'en vont deux semaines sur le chemin de Compostelle. Ils seront de nouveau avec nous le dimanche 27 octobre pour nous raconter leurs aventures.

Culte famille

Pour le mois d'octobre, nous proposons aux familles de venir partager le culte du **6 octobre** ou le culte du **13 octobre**, selon ce qui est le plus facile dans leur agenda. Pour ces deux cultes, nous organisons une animation de prise en charge des enfants, formatrice et ludique, pendant la prédication.

Voyages

Il reste deux places pour le voyage en Israël juste après Pâques 2020. On commencera dans le désert du côté de la mer Morte... Comme le peuple d'Israël au retour d'Égypte – comme Jésus au début de son ministère. Après trois jours à Jérusalem, nous finirons notre périple en Galilée, dans ces lieux où Jésus a accompli l'essentiel de ses miracles en marchant de village

en village autour du lac de Tibériade. Il s'agit d'un voyage spirituel: le but n'est pas de voir le plus possible de sites, mais de mieux comprendre le monde de la Bible. Renseignements: Dominique Burnat, 077 422 07 67 ou dominique-samuel.burnat@eerv.ch

Un spectacle chaque mois!

Depuis octobre, notre paroisse va organiser **chaque deuxième vendredi** du mois un événement culturel largement ouvert sur nos quartiers. Il ne s'agira pas de soirées religieuses. Le but est de mieux mettre à disposition de la population notre magnifique salle paroissiale remise à neuf par la commune. Un éclairage très performant y a été installé, dont les frais ont été partagés entre la commune et la paroisse. Nous espérons ainsi augmenter les contacts positifs avec les habitants de notre ville. Puissent-ils découvrir que les paroissiens ont l'esprit ouvert et qu'ils sont accueillants.

Vendredi 11 octobre, à 20h30, spectacle de Pascal Ventura, chanteur bien connu et apprécié dans notre région. Il nous offrira des chansons de

sa composition et des chansons d'Aznavor. Ouverture des portes à 19h30. Buvette – petite restauration – chapeau à la sortie.

Réservez déjà

3 novembre culte central à la Cathédrale pour la fête de la Réformation.

10 novembre, à 10h30, culte famille.

DANS LE RÉTRO

Merci Jocelyne

L'église de Bellevaux était pleine pour le dernier culte de notre chère pasteur Jocelyne Muller. 90 personnes ont partagé à midi la merveilleuse paëlla préparée par Jean-Michel Fonjallaz et Noé. Merci à toutes les bonnes volontés qui ont donné un coup de main pour cette grande fête de notre communauté. Merci pour vos pâtisseries. Merci pour les pages du livre que vous avez créées. Le livre remis à Jocelyne est absolument fascinant: c'est une très grande réussite de 130 pages, grâce à vous!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons eu l'occasion d'accompagner en août les

familles des personnes suivantes qui sont « nées au ciel »: M. Georges Zumkeller, M. Jean-Pierre Merz, M. Jean-Pierre Ruffino et M. Georges Emery.

Mariage

Le 31 août, Myriam Binggeli et Thomas N'Kama ont pris Dieu à témoin de leur amour et de leurs engagements. Cette célébration dans notre église de Bellevaux a été un moment enthousiasmant, aussi grâce à la présence du GAM (Groupe d'animation musicale dirigé par les amis Feuz). Que Dieu garde ce couple.

Fêtes d'automne

BELLEVAUX - SAINT-LUC Samedi 5 octobre, de 9h à 16h, au temple de Bellevaux.

Dès 9h, ouverture des stands: buvette – marché aux puces – artisanat – pâtisseries – confitures.

Jusqu'à 10h: café-croissant offert. Petit marché devant le temple. Deux tombolas. Dès 12h15, repas de fête: choucroute garnie (20 fr. ou 14 fr. la demi-portion), raclette (5 fr. la portion ou 24 fr. à gogo). Après-midi récréatif...

Dimanche 6 octobre: culte de reconnaissance, à 10h30, à Bellevaux

Vous pouvez apporter vos « vieilleries » jolies et utiles le jeudi 3 octobre au matin ou le vendredi 4, de 18h à 19h, à la salle de paroisse (Aloys Fauquez 21). Ni chaussures – ni tissus – ni habits svp!



Merci Jocelyne! Les paroissiens sont venus en nombre dire au revoir à leur pasteur. © Anne Martinet

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉ

Culte du souvenir et de consolation

Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent (Romains 12, 15). **Dimanche 10 novembre, à 10h**, à Saint-Paul aura lieu le culte du souvenir et de consolation. Nous nous souvenons des nôtres qui nous ont précédés auprès du Père, après s'être endormis dans l'espérance de la résurrection. Nous demandons la consolation auprès de Dieu, afin d'être gardés par sa tendresse et son amour. Cette expérience nous fait réaliser que lorsque nous confessons notre foi en la communion des saints, nous intériorisons le fait que nous formons une longue chaîne de destin à travers le temps et l'espace avec celles et ceux qui ont vécu et proclamé leur foi en Jésus-Christ bien longtemps avant nous, à travers le monde et les époques. Nous célébrons la fraternité chrétienne et universelle et reconnaissons que Jésus-Christ est notre Seigneur avec lequel nous partageons les souffrances et la gloire.

RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance

Rencontre **vendredi 4 octobre** à la chapelle de Saint-Matthieu. Goûter à 15h45. Activité de 16h15 à 17h15. Puis **vendredi 1^{er} novembre**. Samedi 16 novembre, de 14h à 18h, à Saint-Matthieu, après-midi bricolage pour la fête de l'Avent. Samedi 30 novembre, marché de l'Avent dès 14h30 à Saint-Matthieu.

Club 78

Mardis 8 et 29 octobre, de 12h à 13h30, à la chapelle de Saint-Matthieu. Puis, les mar-

dis 12 et 26 novembre. Samedi 16 novembre, de 14h à 18h, à Saint-Matthieu, après-midi bricolage pour la fête de l'Avent. Samedi 30 novembre: marché de l'Avent dès 14h30 à Saint-Matthieu.

Les 911

Vendredi 8 novembre, de 19h à 22h, chez Christine Laufer. Samedi 16 novembre, de 14h à 18h, à Saint-Matthieu, après-midi bricolage pour la fête de l'Avent. Samedi 30 novembre, marché de l'Avent dès 14h30 à Saint-Matthieu.

Groupe d'étude

Livre choisi: « Sagesse et folie du monde qui vient. Comment s'y préparer, comment y préparer nos enfants? » de Luc Ferry et Nicolas Bouzou (éditions XO). Dates: les **lundis 28 octobre, 25 novembre, 13 janvier, de 20h15 à 22h**.

Culte du marché

Tous les mercredis, à 9h30, à Saint-Laurent, un culte du marché est célébré dans une atmosphère de recueillement, suivi d'un moment convivial autour d'un café. Le dernier mercredi du mois, il y a la sainte cène. Marquer un temps d'arrêt lors d'un passage en ville, se poser et méditer entre deux courses. Voilà une manière de se recentrer.

Rencontre des aînés

Jeudi 17 octobre, à 14h30, à Saint-Paul. Jeux, échanges et discussions animés par Nelly De Luca.

Midi de Saint-Matthieu

Repas communautaire à petit prix, ouvert à tous, **mercredi 30 octobre** à Saint-Matthieu. Pas besoin de s'inscrire au préalable pour y participer.

Méditer le matin et le soir
« Dès le matin, j'élève à Toi



Culte du souvenir et de consolation: un temps pour faire mémoire de ceux qui nous ont précédés. © Gettyimages

mon cœur et mes pensées. Et quand vient le soir, je me blottis contre Toi, source de toute tendresse. » Deux moments proposés à l'église Saint-Paul: – **Tous les mercredis matin, de 8h à 8h45.**

– **Le 2^e mardi du mois, 8 octobre, de 18h à 18h45.**

Bienvenue à chacun en quête de sérénité! Infos: Liliane Heymans, 079 797 65 00.

Formation d'adultes

Rencontre de Trois Temps **vendredi 11 octobre, de 18h15 à 21h15**, à Saint-Paul. Poursuite de l'étude de l'Epître aux Romains. Puis, les 8 novembre et 6 décembre. Cette lettre de Paul est un traité de la vie chrétienne pertinente encore aujourd'hui.

En la lisant de manière suivie et progressive, on découvre le cheminement du croyant avec ses questions, ses doutes, ses objections et ses résistances, mais aussi les réponses que Paul propose à chacun de ces écueils. Les principaux thèmes qui y sont développés sont: la foi et la justification, la réconciliation et l'espérance et la transformation et l'amour. Un parcours ouvert à tous indépendamment des attaches paroissiales. Infos: Roger Puati, pasteur, tél. 021 331 57 40.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à l'amour de Dieu Mme Antoinette Cornu.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

Prochains cultes sous-régionaux

En octobre, deux cultes sous-régionaux vous invitent à tester les bancs et l'acoustique d'une autre église lausannoise et à vous laisser toucher par ces lieux singuliers. Ainsi le **13 octobre**, à Malley (ch. de Rionza 2, bus 32 et 33, ou métro M1, arrêt Malley), à 10h, culte présidé par le pasteur Vienna ; le culte du **20 octobre**, également à 10h, présidé par le pasteur Hugo Baier, se vivra à la Croix d'Ouchy (av. d'Ouchy 45, métro M2 ou bus 25, arrêt Délices, bus 2, arrêt Croix d'Ouchy).

Culte de l'enfance

Samedi 5 octobre, 9h45, à la Maison de paroisse de Saint-Marc (av. de Sévery 3, derrière l'église de Saint-Marc). Au cours de l'hiver, les enfants vont parcourir l'Ancien Testa-

ment, avec Esaïe, Moïse et le roi Salomon. On commence avec Esaïe qui annonce la naissance d'un enfant et une grande lumière, ce qui nous mènera à Noël et la saynète du culte du 15 décembre. Inscription souhaitée à saint-jean@sunrise.ch.

Catéchisme : première rencontre et culte d'ouverture

Samedi 5 octobre, 9h45 : les jeunes des 7^e et 8^e années scolaires commenceront leur catéchisme par une rencontre sur l'Ancien Testament, à l'église de Saint-Marc (av. de Sévery 1), puis dans la grande salle (au-dessous de l'église).

Dimanche 6 octobre, 10h30 : culte d'ouverture des catéchismes à Saint-Jean à Cour (av. de Cour 139). Parents, paroissiens, venez entourer les jeunes sur le chemin de la découverte de la foi. Contact : H. Vienna, 021 331 57 57.

Etudes bibliques

« La violence dans la Bible, un problème ? » Deuxième



Une visite est un signe que l'autre compte. © Gettyimages.

rencontre : « Sodome et Gomorre, Genèse 18-19 », animée par Jean-Marie Thévoz. Abraham marchande avec Dieu pour diminuer les dégâts collatéraux. Quel message dans ce récit de destruction ? **Judi 10 octobre, à 9h30**, à la Croix d'Ouchy (av. d'Ouchy 43 bis), salle derrière l'église. Egalement à 20h à Saint-Marc, au rdc dans la maison derrière l'église de Saint-Marc (av. de Sévery 3).

Après-midi « Holygames »

Dimanches 13 octobre et 27 octobre, dès 14h, à Saint-Jacques, deux après-midi de détente et convivialité autour de jeux de société et d'expériences spirituelles variées. Dès 14h et jusque vers 20h, jeux de société en tous genres et pour tous âges – amenez les vôtres ou profitez des centaines sur place ! Le 13 octobre, célébration expérimentale Open Source à 17h. **Le 27 octobre** : programme surprise ! (Suivez la page facebook@holygames pour les dernières informations.) Venez quand vous voulez, faites ce qui vous fait du bien. Possibilité d'arranger château gonflable et animations pour les enfants, sur demande un peu à l'avance.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND ·
ST-JEAN

ACTUALITÉS

Repas

« Amitié »

Mercredi 9 octobre, 12h, à la Maison de Saint-Jean, Cour 138. Inscription svp (pour ne pas gaspiller de la

Créer du lien par une visite

SAINT-JEAN Aller à la rencontre d'une personne crée un tissu communautaire plus solide. C'est un signe que l'autre compte. Une ouverture enrichissante à celui à qui on rend visite. Le visiteur n'apporte pas un message mais est un témoignage de la bienveillance de Dieu et de l'attention de la paroisse à chacun. Si vous souhaitez donner un peu de votre temps pour une visite (par exemple, une fois tous les deux mois), contactez H. Vienna, pasteur au 021 331 57 57.



Un après-midi « Holygames ».



Grâce aux pousseurs de lit, les célébrations au CHUV peuvent avoir lieu (ici le 30 juin).

nourriture): Mmes Fres-sineau, 021 616 33 08, ou Rickli, 021 617 60 28.

Rencontres du Lundi

Lundi 7 octobre, 14h45, Maison de Saint-Jean, « Se préparer des repas simples, équilibrés et plaisants ». Même quand on est seul, c'est possible. Les propositions de Catherine de Martini, diététicienne.

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Parmi nos paroissiens et paroissiennes, Mme Josiane Mayr, 81 ans, et Mme Laurence Pillonel-Henchoz, 72 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leurs familles.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

RENDEZ-VOUS

Notez déjà: Vente à Malley

Vente paroissiale à Malley (ch. de Rionza 2) **le 9 novembre**. Ambiance joyeuse, multitude de stands dont celui d'artisanat connu loin à la ronde pour ses créations de grande beauté, dont les décorations de l'Avent et autres cadeaux de Noël. Chineurs de livres, de disques, gourmands et fans d'une bonne broche bien juteuse au goût incomparable y trouveront de quoi être satisfait, tout comme les amateurs de petites contributions de musique ou de danse.

Nouvel horaire secrétariat paroissial

Dès septembre, le secrétariat paroissial a changé ses heures d'ouverture. Geneviève Savaux, votre secrétaire, est désormais disponible le mercredi de 9h à 13h pour vos demandes au bureau du sous-sol du Foyer de Sévelin (av. Tivoli 74) et au 021 625 00 81. N'hésitez pas à consulter régulièrement notre

site internet www.sudouest-lausannois.cerv.ch/ pour les dernières nouvelles et informations.

Repas communautaire

Reprise en novembre.

Les après-midi de Prélaz: chant, accordéon et conte

Le 30 octobre à la salle de paroisse de Saint-Marc (ch. de Renens 12C): le Club des aînés vous invite pour un après-midi musical exceptionnel avec du chant et de l'accordéon autour d'un conte. Les après-midi sont ouverts à tous, quel que soit votre quartier d'habitation. Goûter offert. Libre participation aux coûts. Bienvenue à chacune.

Mémento

Petits-déjeuners: **mardi, de 9h à 10h30**, à Malley.

Gym des aînés: **mardi, à 9h30**, à Saint-Marc et **jeudi, à 9h30**, à Malley.

Petits cafés: **mardi, de 10h30 à 11h**, à Saint-Marc.

Groupe d'artisanat: **jeudi, de 9h à 11h**, à Malley.

Temps de prière: **les 1^{er} et 3^e mercredis** du mois, à 18h, à Sévelin.

Merci aux bénévoles « Pousseur de lits au CHUV »

SUD-OUEST LAUSAN-

NOIS Merci aux bénévoles qui amènent les patients souhaitant vivre la célébration œcuménique au CHUV, dans l'espace Ambroise Paré. Les bénévoles sont attribués à un patient et s'en occupent durant la célébration. Lors de la sainte cène, il n'y a pas de vin au CHUV pour des raisons médicales. Elle est composée de pain et de jus de raisin qui est donné à tous ceux qui le désirent sans distinction de confession. Le morceau de pain est trempé dans le jus de raisin et donné à tout le monde. La pratique est soutenue par le clergé catholique du CHUV.

A la fin de la célébration, le ministre bénit l'assemblée et remercie les bénévoles et la pianiste. Puis, chacun s'en retourne pour regagner sa chambre avec un cœur rempli de joie et d'allégresse. Vous souhaitez vous joindre à l'équipe des bénévoles, pour un culte ou plusieurs? Prenez contact avec Jacques Brühlhart, 021 624 36 44.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Mardi 1^{er} octobre, à 11h30, à Saint-Jacques. Un temps de méditation principalement musical grâce au talent de l'organiste Denis Fedorov, avec message et prière. Puis tous les premiers mardis du mois. Prochaine date : **mardi 5 novembre**.

Repas partage

Mardi 1^{er} octobre, à 12h15, à Saint-Jacques. Un moment de convivialité et l'occasion de découvrir nos projets d'entraide. Repas est offert, donc sont bienvenus. Puis tous les premiers mardis du mois. Prochaine date : **mardi 5 novembre**.

Forum paroissial

Mardi 1^{er} octobre après le repas partage (vers 14h), le 2^e « Forum paroissial » : un espace de discussion horizontal pour n'importe quel sujet touchant à notre vie de paroisse : événements marquants, ré-

actions à des thèmes abordés lors d'une prédication, activités passées, avenir de la paroisse, etc. Vous amenez sur le moment les questions et sujets que vous souhaitez aborder, et nous en parlons tous ensemble, librement.

Célébration Open Source

Dimanche 13 octobre, à 17h, à Saint-Jacques. Une célébration expérimentale et participative, suivie d'un repas canadien.

Après-midi jeux de société

Dimanches 13 octobre et 27 octobre, dès 14h, jeux de société à Saint-Jacques, tous âges bienvenus. Sur demande à l'avance : château gonflable et animation pour les plus petits.

Sur les réseaux sociaux

Les actualités sur les jeux de société et autres activités de cet ordre se trouvent plus facilement via les pages facebook@holygames et @opensourcechurch ou instagram@opensourcechurch.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Nouvelles de la Région

A l'heure de rédiger ces lignes, nous n'avons pas encore trouvé de candidat(e) pour remplacer Marie-Claude Ischer au conseil régional et au Synode, à la suite de son élection au Conseil synodal. Nous espérons toutefois pouvoir procéder à une élection complémentaire avant la fin de l'année. Nous vous en informerons dès que possible. Merci de soutenir notre recherche dans la prière.

▀ Votre conseil régional



Fort cathédrale: les enfants sont partis à l'aventure dans les catacombes.

Nouveau cap pour Gabriel Dutoit

C'est le fruit d'une longue maturation personnelle. Gabriel Dutoit change de cap après plusieurs années à s'être occupé de l'information dans notre Région et de projets en communication pour l'Eglise cantonale. Dès le 1^{er} octobre, il rejoint l'équipe œcuménique des accompagnants spirituels du CHUV et de Cery. Après des études de théologie et une formation de journaliste – il a travaillé au journal « Bonne Nouvelle » – Gabriel Dutoit a obtenu un diplôme de praticien en relation d'aide, tout en étant intervenant bénévole au lieu d'écoute le Raidillon à Montreux. Il termine actuellement un CAS en accompagnement spirituel en milieu de santé. Nos prières l'accompagnent dans son nouveau ministère!

RENDEZ-VOUS

Vous aimez les chants orthodoxes ?

Le chœur Bach de Lausanne a choisi de préparer les « Vêpres orthodoxes » de Serguei Rachmaninov, comprenant 15 chants que le chœur présentera lors de deux concerts vendredi 13 mars 2020 (cathédrale de Lausanne) et dimanche 15 mars 2020 (cathédrale de Genève), avec le chœur « Le Chant Sacré » (Genève) et l'ensemble vocal « Post-Scriptum »

(environ 110 choristes en tout) sous la direction de Romain Mayor. Les répétitions ont lieu chaque mercredi (sauf vacances vaudoises) de 20h à 22h au Centre œcuménique de Bois-Gentil à Lausanne. Rejoignez l'aventure ! Pour tout renseignement : 079 937 13 24 ou info@choeurbach.ch.

Cultes autrement

– Culte-concert : **dimanche 29 septembre, à 18h**, à l'église d'Épalinges, avec Clothilde Ramond (hautbois) et Anne Chollet (orgue) ; œuvres de J.-S. Bach.

– Prière de Taizé : **chaque mercredi, à 18h**, et le **dernier dimanche du mois, à 19h**, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).

– Vêpres : **dimanche 6 octobre, à 17h10**, au Bois-Gentil (ch. Bois-Gentil 9).

– Culte Stop-louange : **dimanche 6 octobre, à 18h30**, à La Sallaz-Vennes (route de Berne 97), une célébration par et avec les jeunes.

– Espace silence-méditation : **mardi 8 octobre, 18h15-19h**, aux Croisettes-Épalinges : musique, texte biblique et silence méditatif.

Au théâtre des Terreaux

– Illumination des Terreaux : pour marquer l'ouverture de la saison, l'éclairagiste Danielle Milovic illuminera l'église des

Fête de l'offrande

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES

Nous avons le plaisir de vous inviter **dimanche 6 octobre, à 10h30**, à Saint-Jacques, pour un culte suivi d'un repas ouvert à tous. Une occasion de nous retrouver et faire plus connaissance ! Et la possibilité de marquer notre soutien à la paroisse par notre présence et nos dons.



Environ 80 enfants ont participé aux activités du centre aéré à la cathédrale.

Terreaux, dès le 9 octobre, à 19h.

– « La confession du pasteur Bourg » : jour pour jour, 10 ans après la mort de Jacques Chessex, survenue en marge de ce spectacle mythique. **Mercredi 9 octobre, 20h ; dimanche 13 octobre, 17h.**

– « Le procès de Chessex » : Me Marc Bonnant affronte Me Yaël Hayat, défenseuse des causes impopulaires, dans une plaidoirie tentant de saisir l'essence du grand écrivain. **Samedi 12 octobre, 20h**, www.terreaux.org.

Toussaint's Festival 2019

« La mort 2.0, une mise à jour s'impose ! Eclairage sur les nouvelles pratiques. » Ce rendez-vous pluriculturel propose conférences, débats, ateliers, films, contes, autour d'un des derniers tabous actuels : la mort. Du 31 octobre au 3 novembre aux Terreaux et au Sycomore à Lausanne. Programme : toussaints-festival.ch.

ENFANCE ET FAMILLE

La cathédrale dans tous ses états !

Quelques retours sur aiR'Kids, le centre aéré qui a rassemblé une huitantaine d'enfants pendant une semaine en août à la cathédrale de Lausanne.

– A 7h15, les premiers enfants arrivent, les yeux un

peu embrumés, dans la salle capitulaire aménagée en lieu d'accueil. Certains prennent une BD et s'installent sur un « pouf », d'autres préfèrent jouer ou se lancer dans des œuvres « picturales » !

La cathédrale sonne neuf heures, les 25 enfants qui ont bénéficié de l'accueil matinal se rendent sur l'esplanade où les attendent les 24 moniteurs de la semaine. Au total, ce sont 82 enfants qui participent à ces 5 jours d'aiR'Kids sur le site de la cathédrale.

– Le pasteur André Joly, aujourd'hui retraité, nous a fait découvrir l'histoire biblique du roi David. Tel un feuilleton aux épisodes palpitants et même croustillants, les enfants se sont passionnés pour ce personnage. Ce récit nous a permis de parler d'amitié, du courage, de la place de chacun, du pardon, de la trahison et de la confiance. Des thèmes qui concernent petits et grands !

– « Change ton regard, ton regard sur les autres », « Shalom les amis » ou encore « Je veux, je veux, Jésus mon roi », voilà quelques exemples des chants portés par des voix d'enfants qui remplissaient la cathédrale. C'était juste magnifique, des mélodies qui transcendaient nos échanges et qui ouvraient les enfants (et les adultes) à la prière !

– « Il y a un peu trop de bruit dans ce noble édifice... » Effectivement, il y a eu des moments plus animés que d'autres dans la cathédrale. Notamment lors de la chute du Goliath, haut de 8 mètres, symbolisant nos peurs et défis. Mais cette grande dame en a sûrement vu d'autres au travers des siècles ! Elle doit peut-être même s'être réjouie d'accueillir cette nouvelle génération pleine de vie.

– Les clés du pardon, n'est-ce pas essentiel dans nos existences ? C'est justement à la recherche de clés que les enfants ont été défiés durant le grand jeu « Fort Cathédrale ». Il fallait monter voir le « père Fouras » en haut du beffroi ou chercher des pièces de puzzle dans la chapelle haute grâce à un téléphérique. Les combles accueillait une salle de défis et les sous-sols une méditation du Psaume 23. Toute cette activité a permis aux enfants de découvrir les trésors de la cathédrale grâce au livre d'enfant préparé par notre collègue Jocelyne Muller.

– Sans doute que l'écho de la joie partagée et des voix d'enfants résonne encore. Car au-delà des activités fun et ludiques, il y a un vrai message de paix et d'amour qui a été transmis. Une maman, très émue, nous a dit au terme de la clôture combien elle avait été touchée par le message partagé.

Prière et engagement

Cette semaine a été possible grâce à l'engagement des bénévoles. Merci à TOUS ! Il faut encore souligner la mobilisation d'une équipe d'intercession. Ces veilleurs nous ont permis d'accueillir des enfants qui avaient des réactions très compliquées. La prière complète nos compétences et notre bonne volonté. Merci aux intercesseurs !

Les Kids – Où êtes-vous ?

Pour découvrir la foi durant toute l'année, nos paroisses lausannoises proposent des groupes d'enfants, des cultes en famille, un week-end famille. Infos : www.lausanne.eerv.ch/famille ou emmanuel.schmied@eerv.ch ou 021 331 56 35.

Fort Boyard à la cathédrale : reportage vidéo

Le reportage vidéo réalisé par « Réformés.ch » durant la semaine aiR'Kids est visible sur www.lausanne.eerv.ch/famille.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

Sonntag, 29. September, 10 Uhr, Gottesdienst-PLA, Signal de Bougy.

Sonntag, 06. Oktober, kein Gottesdienst in der Villamont !
Sonntag, 20. Oktober, 10 Uhr, Gottesdienst, Villamont.

Lesegruppe

Donnerstag, 10. Oktober, 14-15.30 Uhr im Jugendraum. Buch « Jeder Mensch hat seinen Engel » v. Pater Anselm Grün. Einstieg in die Gruppe jederzeit möglich.

Wunderschön leise

Wie schön
Kann das sein
Ruhe
Zeitlosigkeit
Einfachheit
Sanftheit
Behutsamkeit
Achtsamkeit
Schweigen
Blickkontakt
Einvernehmen
Wie wunderschön
Leise

▲ Beate Schlumberger

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2019

CHAQUE LUNDI 7h30, Cathédrale, office. **10h**, Saint-Etienne, prière. **18h**, Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30, Cathédrale, office. **9h**, Saint-Matthieu, prière. **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h30, Cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **8h30**, Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf vacances). **9h15**, Chailly, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI 7h30, Cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière. **18h30**, Villamont, méditation en silence.

CHAQUE VENDREDI 7h30, Cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 10h, Cathédrale, cène, S. Molla. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Jacques*, cène, O. Keshavjee. **10h**, Saint-Laurent-Eglise*. **10h**, Saint-Paul, fête de l'offrande, cène, R. Puati. **10h**, Signal de Bougy*, culte hors les murs de la paroisse de langue allemande de Villamont. **10h30**, Bellevaux, cène, A. Stally-Brass et D. Burnat. **10h30**, La Sallaz-Vennes*, culte famille, ouverture catéchisme, F. Baatard et M.-C. Baatard. **11h**, Saint-Jean, messe allemande de Schubert (répétition dès 9h30). **18h**, Cathédrale, cène, J.-P. Monnet. **18h**, Les Croisettes-Epalinges, culte-concert, F. Baatard. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 6 OCTOBRE 9h, Malley, cène, H. Vienna. **9h15**, Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, E. Schmied. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, T. Reymond. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Matthieu, R. Puati. **10h30**, Bellevaux*, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, cène, E. Schmied. **10h30**, Saint-Jacques, O. Keshavjee. **10h30**, Saint-Jean à Cour*, ouverture du catéchisme, cène, H. Vienna. **17h12**, Centre œcuménique du Bois-Gentil, vêpres musicales. **18h**, Cathédrale. **18h30**, La Sallaz-Vennes, culte Stop-louange, Y. Wolff. **20h**, chapelle de la Maladière, Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 13 OCTOBRE 9h15, Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard. **9h27**, Centre œcuménique du Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **10h**, Cathédrale, cène, T. Reymond. **10h**, Chailly, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Malley*, cène, H. Vienna. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Paul, R. Puati. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, F. Baatard. **17h**, Saint-Jacques. **18h**, Cathédrale, cène, T. Reymond. **20h**, chapelle de la Maladière, Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 20 OCTOBRE 9h30, Bellevaux, R. Puati. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Croix d'Ouchy*, cène, H. Baier. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Matthieu, F. Busset. **10h**, Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, E. Hofmann. **10h30**, La Sallaz-Vennes*, cène, F. Baatard. **17h12**, Centre œcuménique du Bois-Gentil, vêpres musicales. **18h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **20h**, chapelle de la Maladière, Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 27 OCTOBRE 9h, Saint-Marc, cène, J.-M. Thévoz. **9h15**, Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, M.-C. Baatard. **9h27**, Centre œcuménique du Bois-Gentil, N. Schneider. **10h**, Cathédrale, cène, T. Reymond. **10h**, Chailly. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Paul, cène, J.-P. Monnet. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, M.-C. Baatard. **10h30**, Montriond*, cène, J.-M. Thévoz. **10h30**, Saint François, cène, J. Sangiorgio. **18h**, Cathédrale, cène, T. Reymond. **20h**, chapelle de la Maladière, Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, M. Hoegger. ▴

Note

* Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Mes doigts parlent



À VRAI DIRE

« C'est de l'abondance du cœur que l'homme parle », dit Jésus. Il y a donc une anthropologie de parole? Oui, car en parlant, nous dévoilons une part de nous-mêmes: notre pensée, nos choix, nos préférences, notre histoire, notre regard sur le monde, sur les autres. Parler, c'est donc un enjeu fondamental. La parole a une

certaine densité, un poids (kaved en hébreu). Pas de place pour une parole vaine. L'hébreu traduit les termes parole et chose par le même mot: davar. La parole, c'est donc la chose elle-même. Si dans certaines langues, on peut retirer sa parole, dans d'autres la parole est comme une tige de raphia. Une fois retirée de la botte, on ne peut plus la remettre. Mieux vaut donc tourner sa langue

sept fois dans la bouche avant de parler. Nous remercions par la parole, encourageons par la parole, complimentons par la parole, nous excusons par la parole, consolons par la parole, blessons par la parole... Lorsque nous parlons, il s'agit plus que des simples mots. Car la mémoire de l'émetteur est souvent plus courte que celle du récepteur. A l'heure de nouvelles technologies,

nos doigts parlent et ils parlent vite, trop vite. Tourner sept fois les doigts avant de pianoter, est-ce toujours possible? Les mots sont vite lâchés. Et quand c'est trop tard, il n'y a plus que le calumet de la paix pour tenter de revenir sur une parole malheureuse. Zut, alors!

▲ **Roger Puati, pasteur à Saint-Laurent - Les Bergières**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch (dès octobre) **L'ESPRIT SAINT** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **SAINT-LAURENT ÉGLISE** SITE saintlaurenteglise.eerv.ch

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch, **SECRETARIAT** Pour tout contact, bellevauxsl@bluewin.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** M. Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEURS** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch, Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi de 14h à 17h et jeudi de 9h à 12h ou sur RDV. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisseelescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroissee.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Olivier Keshavjee, 076 345 47 49, olivier.keshavjee@eerv.ch. **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28, Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEURS** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, Hugo Baier, 079 664 30 55 **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroissee.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Marie Léa Zwahlen

« Le Club 44 se veut
une boule < réfléchissante >
à 360 degrés »



© Xavier Voiriot

Bio express

Marie Léa Zwahlen, 38 ans, en couple, deux enfants. Historienne de l'art de formation, elle est, depuis août de cette année, la nouvelle déléguée culturelle du Club 44, le Centre de conférences et de débats à La Chaux-de-Fonds.

Le dernier livre que vous avez lu ?

Nos cabanes de Marielle Macé, un opuscule reçu d'une amie, un appel à une résistance joyeuse d'une grande force poétique.

Qu'est-ce qui vous a interpellée ?

Cet essai parle de ceux, les jeunes particulièrement, à qui toute place est d'emblée refusée. Mais d'eux semblent éclore une soif profonde, viscérale de vivre, pour habiter en tous sens ce monde autrement.

Comment pourriez-vous vous décrire en quelques lignes ?

Calme, mais pugnace, rêveuse, mais claire d'esprit, d'une lucidité volontairement gaie.

Votre qualité principale ?

Ma capacité à générer du sens.

Pour vous, que représente le Club 44 ?

Un lieu à part, d'art, de savoir et de mémoire, empreint d'une longue histoire et en même temps sans âge, car la parole libre qui s'y dit, qui en est l'esprit, reflète toujours le monde d'aujourd'hui.

Quelles grandes questions reviennent souvent ?

C'est moins des questions que des intentions : convier des personnalités qui ont l'art et la capacité d'amener une force d'éclairage nouvelle...

Existe-t-il des thèmes que vous ne souhaitez pas aborder ?

A titre personnel peut-être, mais je ne veux rien exclure dans ce lieu qui se veut une boule « réfléchissante » à 360 degrés.

Une société sans culture est-elle possible ?

Je ne crois pas, notre espèce humaine est par essence un être de culture, mais ça dépend encore de la définition. Peut-être qu'une société où la culture perd son sens premier, cultiver, soigner, où elle ne devient que marchandise et plus force de mouvement, d'élargissement, peut-être oui que cette société se meurt.

Pour vous, que représentent la religion et la spiritualité ?

Le sens du mystère, un respect sacré du vivant, la capacité à s'émerveiller : je me sens proche d'une spiritualité à la Einstein, depuis l'enfance je suis fascinée par la contemplation du ciel nocturne, quand on pense qu'il y a plus d'étoiles que de grains de sable...

La chose qui vous inspire le plus ?

Mes enfants, je suis fascinée d'observer comment une conscience du monde se construit, les filtres qui apparaissent, et la force de leur imaginaire... l'imaginaire, c'est une voie de salut, il faut oser tout réinventer. ▀ Nicolas Meyer

Jubilé du Club 44

Après un premier semestre de prestigieuses conférences, la phase 2 des célébrations du 75^e anniversaire du Club 44 se fait laboratoire. Une part importante sera accordée à l'écologie, aux processus de transformation dans et aux univers artistiques. Pour rappel, plus de 2000 conférences sonores, enregistrées depuis 1957, sont disponibles sur internet : www.club44.ch.